



Pierre Lagrange et Claudie Voisenat

L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs Entre savoirs, croyances et fictions

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Des enfants nouveaux pour un monde nouveau ou comment peut-on être indigo ?

Claudie Voisenat

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.661
Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Année d'édition : 2005
Date de mise en ligne : 14 juin 2013
Collection : Études et recherche
ISBN électronique : 9782842461614



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

VOISENAT, Claudie. *Des enfants nouveaux pour un monde nouveau ou comment peut-on être indigo ?* In : *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs : Entre savoirs, croyances et fictions* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2005 (généré le 02 février 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/bibpompidou/661>. ISBN : 9782842461614. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.661>.

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2021. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Des enfants nouveaux pour un monde nouveau ou comment peut-on être indigo ?

Claudie Voisenat

« [Les scientifiques] cherchent à prouver ce qu'on doit au contraire savoir, sans démonstration. Vous croyez que les fidèles que nous verrons demain savent ou sont en mesure de démontrer tout ce que leur a dit Kardec ? Ils savent parce qu'ils sont disposés à savoir. Si nous avons tous gardé cette sensibilité au secret, nous serions éblouis de révélations. Il n'est pas nécessaire de vouloir, il suffit d'être disposé. »

Umberto Eco, *Le Pendule de Foucault*, op. cit., p. 258.

- 1 Mon attention fut attirée sur les *Enfants indigo* en 2003 par la responsable du rayon « ésotérisme, spiritualité et développement personnel » d'une grande librairie généraliste parisienne. Forte de vingt ans d'expérience, elle était arrivée dans ce secteur quelques semaines plus tôt et me faisait part de son embarras¹. Au milieu de tous ces livres qui lui donnaient l'impression de baigner dans un univers aux couleurs limitées : du bleu au violet et du jaune à l'orange sans oublier le blanc, bien entendu, ses repères de libraire confirmée ne lui étaient plus d'aucune utilité pour conseiller ses clients. Pour me donner une idée des problèmes qu'elle rencontrait elle me parla des enfants indigo, en me présentant deux livres aux couvertures offrant un subtil dégradé du bleu au jaune orangé qui me firent mieux saisir le sens de ses réflexions colorimétriques. Écrits par un couple d'Américains, Lee Carroll et Jan Tober, *Les Enfants indigo, enfants du troisième millénaire* et *Célébration des enfants indigo* portaient, me dit-elle, comme des petits pains². Constatant la naissance de nouveaux enfants, porteurs de qualités exceptionnelles, ils donnent aux parents des conseils pour élever cette progéniture hors du commun. Rendue soupçonneuse par ce qui lui apparaissait comme un discours élitiste caché, la librairie avait feuilleté le second volume. Selon ses propres termes, « il lui était tombé des mains », il n'y avait là qu'une compilation de mots

d'enfants et de témoignages de parents extasiés. Pas de quoi fouetter un chat ni d'ailleurs expliquer le succès de ces ouvrages. Cette idée que des enfants nouveaux, porteurs de l'avenir de l'humanité, soient en train d'apparaître continuait de lui sembler problématique sans qu'elle puisse toutefois étayer son malaise sur quoi que ce soit de concret. Rentrée chez moi, je tapai aussitôt *enfant indigo* sur Google... et fus sidérée par le nombre d'occurrences qui s'inscrivit sur l'écran : plusieurs dizaines de milliers³. Même si, sur le nombre, quelques-unes pouvaient éventuellement être des annonces proposant la vente d'une robe d'enfant de couleur indigo, toutes celles que j'ai consultées (plusieurs centaines) concernaient bien le phénomène dont parlaient les deux livres et beaucoup avec des phrases d'accompagnement sans équivoque, du style : « Bonjour, je suis un indigo de vingt-trois ans. » La découverte d'innombrables forums et groupes de discussion acheva de me convaincre qu'il y avait non seulement, là, un phénomène émergeant intéressant à étudier, mais aussi toute une matière sur laquelle porter mon observation.

La construction d'une légitimité

- 2 Le premier livre de Lee Carroll et Jan Tober, *Les Enfants indigo. Les enfants du troisième millénaire*, a été publié en 1999 par Hay House, aux États-Unis, sous le titre *The Indigo Children*, puis en français aux éditions Ariane, au Québec.
- 3 L'ouvrage s'ouvre sur le poème de Khalil Gibran extrait du *Prophète* et qui fit les beaux jours des années soixante-dix : « Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de la Vie qui a soif de vivre encore et encore... » Suit une dédicace à Jean Flores des Nations unies et la citation d'une mère de famille recueillie dans le magazine *Times* où il est question de ces enfants qui « ébouillantent le poisson rouge dans la baignoire » pendant que « vous êtes encore à éteindre le feu qu'ils ont mis à la cuisine ». Plutôt drôle et bon enfant. À la fin du livre, une page intitulée « À propos des auteurs » nous explique que « Jan Tober et Lee Carroll donnent des conférences et des séminaires dans le monde entier, proposant des façons de se prendre en main et de retrouver son propre pouvoir. Au cours des six dernières années, Lee a écrit sept livres sur ce sujet qui ont été traduits dans plusieurs langues. Jan et Lee ont été invités à présenter leurs messages d'espoir et d'amour aux Nations unies à New York en trois occasions, dont la dernière en novembre 1998 ». Bien qu'on ne trouve nulle part la liste des ouvrages de Lee Carroll, cette présentation concise et neutre rassure sur la personnalité des auteurs, des personnes d'expérience, reconnues qui plus est par l'ONU.
- 4 Dans l'introduction, les auteurs expliquent pourquoi ils ont écrit ce livre alors que leurs six ouvrages précédents ne traitaient pas des enfants mais s'adressaient à des lecteurs soucieux de « dépasser leurs limites et atteindre des niveaux de conscience supérieurs⁴ ». Une activité classique d'écrivains thérapeutes *New Age*, s'adossant tout aussi classiquement à des tournées de conférences qui présentent le double avantage d'assurer une source de revenus non négligeable tout en servant de soubassement à la diffusion des livres et des produits dérivés. À cette occasion, qui est aussi celle d'une rencontre avec leur public, ils ont commencé à entendre parler « d'un nouveau type d'enfant ou, à tout le moins, d'un nouveau genre de problèmes auxquels les parents devaient faire face ». Ils n'envisagent alors aucunement d'en faire un livre, pensant que les professionnels, mieux placés pour constater chaque jour la progression du nombre de cas les porteraient eux-mêmes à la connaissance du public. Mais, au bout de quelque

temps, force leur est de constater que le phénomène touche trois continents (ils ne précisent pas lesquels), qu'il est en constante progression et que personne n'en parle. L'explication qu'ils donnent de ce silence est simple et empruntée à Marilyn Ferguson : cette découverte est trop étrange pour s'intégrer au paradigme actuel de la psychologie humaine, « l'idée que nous soyons en train d'assister à l'apparition progressive d'une nouvelle conscience humaine sur notre planète dépasse amplement notre pensée traditionnellement conservatrice ». Il leur fallait donc se résoudre à rendre eux-mêmes disponible toute cette information afin d'aider de précieux conseils les parents en difficulté, mais aussi d'œuvrer pour le changement de paradigme qui donnera toute leur place à ces enfants exceptionnels.

- 5 La volonté de publier un ouvrage sur cette question n'en faisait pas pour autant des spécialistes de ces nouveaux enfants. Soucieux de ne pas livrer un recueil d'anecdotes sans fondements scientifiques, Jan Tober et Lee Carroll choisissent donc d'être les transmetteurs et, éventuellement, les interprètes des rapports et des découvertes des professionnels, éducateurs, enseignants, médecins, chercheurs et auteurs qualifiés sur le sujet. Voici donc mis en place les deux modalités de légitimation caractéristiques des thèses du *New Age* : l'expérience personnelle d'un côté, la science de l'autre. La présentation et la liste des vingt-quatre collaborateurs est encore l'occasion d'y insister. Les Ph. D., les Psy. D, les diverses maîtrises et licences abondent, même s'ils côtoient des diplômes qui peuvent sembler un peu étranges en Europe comme le doctorat d'hypnothérapie clinique délivré par l'American Institute of Hypnotherapy de Santa Ana en Californie. Quand les diplômes font défaut, les collaborateurs sont conférenciers, visionnaires ou thérapeutes. Certains possèdent même « un don inné de connaissance universelle » ou sont issus d'une lignée de guérisseurs. En fait, on se rend rapidement compte que tous les collaborateurs proposent soit une forme de thérapie (allant du Reiki à l'iridologie en passant par le Rebirth et la rejuvénation de l'ADN⁵), soit des « consultations psychiques », soit encore divers produits allant de l'huile d'origan à des livres ou des ateliers de guérison holistique. Sans qu'il y paraisse vraiment, on se trouve en présence d'un de ces fameux réseaux, dont Marilyn Ferguson constatait l'émergence au début des années quatre-vingt, y voyant « l'institution de notre temps et l'antidote de l'aliénation⁶ », et d'ailleurs la conspiration elle-même.

Un livre réseau, participatif et à bricoler

- 6 En fait, de par sa structure même, le livre s'affiche comme faisant partie d'un dispositif qui le dépasse et qui s'épanouit en particulier très largement sur l'Internet. À simplement le feuilleter, on ne peut manquer d'être frappé par le nombre d'adresses de courriers électroniques ou de sites. Chaque contributeur, chaque thérapie citée, chaque école conseillée, chaque produit décrit s'accompagne de la mention d'un site ou d'une adresse où demander des informations, acheter tel ou tel article, participer à un atelier... Ce qui est finalement assez logique si l'on considère que cet ouvrage se présente comme une source de conseils pour parents en difficulté. Mais ce qui l'est peut-être moins, c'est que ces adresses sont essaimées au fil des chapitres, dans les références bibliographiques, dans les biographies des contributeurs : elles font partie de la substance même du livre. Dès l'introduction, les lecteurs sont ainsi vivement encouragés à écrire aux contributeurs pour poser des questions ou se procurer des livres ou des produits.

- 7 Le lecteur n'est pas ici considéré comme un sujet passif et lointain mais comme un utilisateur en puissance du réseau, voire comme un partenaire potentiel. Le chapitre cinq est ainsi constitué de « Messages des enfants indigo » recueillis par les auteurs « grâce au bref chapitre consacré à ce sujet dans mon dernier livre, *Partenaire avec le Divin*. Grâce à la parution de ce présent livre, nombre de personnes constateront qu'elles sont indigo ou qu'elles ont des enfants, des amis, des parents ou des voisins indigo⁷ ». Et elles ne manqueront pas d'envoyer à leur tour leurs témoignages. C'est ainsi que le second livre de Jan Tober et Lee Carroll, *Célébration des enfants indigo*, est entièrement composé de récits, anecdotes, réflexions... reçus sur leur site Internet à la suite de la publication des *Enfants indigo*. Autrement dit, le livre a été écrit par les lecteurs.
- 8 Du fait même qu'elles perturbent la notion d'autorité en situant le savoir en soi et non comme provenant d'une source extérieure, les idées du Nouvel Âge amènent à redéfinir la position du lecteur, à le placer dans une posture participative. Mais alors que ce souci prend chez la plupart des auteurs la forme d'une simple incitation à manipuler les vérités dévoilées, à les adapter à sa propre expérience de façon à aboutir à une révélation personnelle, l'ouvrage sur les enfants indigo va plus loin en permettant au lecteur de devenir véritablement auteur, d'apporter sa contribution à la matière même du livre. On aurait pourtant tort de ne voir là qu'une stratégie destinée à faire entrer un public naïf dans un réseau où des « spécialistes » le détrousseraient impunément en lui proposant les techniques ou les produits les plus farfelus. Aujourd'hui, et de plus en plus rapidement avec l'Internet et le développement des forums de discussion, la culture des lecteurs change. Les librairies en ligne sollicitent l'avis de leurs clients sur les livres, les sites les plus divers possèdent un forum de discussion pour que leurs habitués puissent échanger leurs points de vue sur leurs lectures, les auteurs créent leurs propres sites pour permettre à leurs lecteurs de s'exprimer. Si l'on ajoute à cela la valorisation, caractéristique du Nouvel Âge, de l'expérience individuelle, on comprend que les lecteurs des ouvrages qui nous occupent soient de plus en plus habitués à exprimer ce que le livre touche en eux, la façon dont il fait écho à leur histoire personnelle.
- 9 C'est exactement ce qui s'est passé dans le cas qui nous intéresse : à l'origine, l'injonction participative, telle qu'elle était exprimée dans le livre, était extrêmement restreinte. Elle se limitait à une incitation à prendre contact avec les thérapeutes cités, à laquelle s'ajoutait pour l'édition française une note regrettant l'absence de références en langue française et invitant les lecteurs à faire part des informations qu'ils pourraient recueillir. Une demande minimale, là encore tout à fait caractéristique du Nouvel Âge où tout individu est considéré comme un chercheur en puissance, étant à tout le moins en quête de lui-même. Et pourtant les témoignages ont commencé d'affluer sur le site Internet⁸, les parents y envoyant des récits, des mots d'enfants. « Mais que faire de ces milliers de lettres, d'histoires et d'observations ?... Et bien, écrire un autre livre bien sûr ! » (Extrait du site Internet <http://www.indigochild.com/celeb.html>.) Et c'est ainsi que *Célébration des enfants indigo* fut finalement le recueil d'anecdotes que les auteurs avaient auparavant renoncé à écrire.
- 10 C'est bien évidemment la publication, dans le chapitre cinq, de récits de vie d'enfants indigo qui a créé cette dimension participative, l'idée que l'expérience de chacun avait sa valeur et qu'elle méritait d'être écrite et lue. Il n'en reste pas moins que les lecteurs qui écrivaient ne le faisaient pas en tant que contributeurs à une future publication

mais comme participants à un forum Internet. C'est Jan Tober et Lee Carroll qui en ont fait des auteurs au statut d'ailleurs ambigu, des auteurs anonymes, ce dont ils se justifient dans l'introduction, prévenant toute réclamation d'ordre juridique en demandant à tous ceux qui se reconnaîtraient de se signaler afin que la mention de l'auteur puisse être corrigée dans les éditions ultérieures. Il faut d'ailleurs noter qu'aujourd'hui le site dédié aux enfants indigo ne comporte ni forum, ni livre d'or, ni aucun espace où le visiteur est invité à s'exprimer. On peut se demander si les auteurs n'ont pas finalement atteint les limites juridiques de leur expérience.

- 11 À cette double caractéristique du livre réseau et du livre participatif s'en ajoute une troisième : *Les Enfants indigo* est un livre où le lecteur est explicitement invité à ne considérer que ce qui l'intéresse. Ainsi, la première page du chapitre trois, « Les indigo et la spiritualité », prend-il la forme d'une note :

« Si la métaphysique ou les questions spirituelles du Nouvel Âge ne vous intéressent pas, nous vous suggérons alors de passer outre à ce chapitre. Nous ne voulons pas que votre opinion ou les principes énoncés dans ce livre soient ternis par le contenu du présent chapitre. Certaines personnes croient que le sujet que nous aborderons ici est irrationnel et qu'il va à l'encontre des enseignements spirituels occidentaux. Elles peuvent y percevoir une information contraire aux doctrines reçues à propos de Dieu et de leur religion. Cette perception pourrait, par conséquent, les amener à douter de la qualité de l'information véhiculée dans les chapitres subséquents. Pour d'autres, par contre, cette information constituera l'essence même du message... Si vous émettez des réserves face à la métaphysique, veuillez alors passer au chapitre quatre ; nous y explorerons des questions de santé, notamment les problèmes d'attention et d'hyperactivité. Même si vous choisissez de ne pas lire ce chapitre, vous ne perdrez en rien l'essence du message relatif aux enfants indigo⁹. »

- 12 Au premier abord, cette note prête à sourire, on se croirait dans l'un de ces livres interactifs pour enfants où l'on vous donne le choix entre aller à la page 22 pour faire ceci ou à la page 18 si vous préférez cela. On s'amuse aussi de cette « essence du message » qui a la complaisance de s'adapter à chacun des lecteurs, mais, quoi qu'il en soit, cette note est tout à fait révélatrice de l'existence d'un nouveau pacte entre l'auteur et son lecteur. Le livre et les croyances qu'il véhicule ne sont plus à considérer comme un tout à prendre ou à laisser mais comme un ensemble d'éléments dans lequel le lecteur va puiser ce qui lui convient, ce qui lui semble pertinent et où l'auteur dénie *a priori* que l'on puisse invalider la totalité du discours sous prétexte qu'une partie paraîtrait inacceptable ou invraisemblable. Il y a là quelque chose de tout à fait étranger à la pratique habituelle de la critique scientifique qui a tendance à considérer un raisonnement comme un ensemble insécable et à disqualifier le tout au regard de la fausseté des parties. Comme on peut s'en douter, cette attitude de sectorisation du discours est une autre conséquence de l'idée que les vérités ne peuvent être qu'individuelles. Ce qui est bon et recevable par les uns ne l'est pas forcément par les autres, moins avancés ou plus timorés. Il n'y a là aucun jugement de valeur *a priori*, mais seulement l'idée que chacun va à son rythme sur le chemin de l'illumination et sait intuitivement ce dont il a besoin à un moment donné pour poursuivre sa route. Rien ne sert donc de brusquer les choses, les lecteurs n'acceptent que ce qu'ils sont prêts à recevoir.
- 13 Mais cette prise en compte des seuils de tolérance des lecteurs n'est pas simplement le reflet d'un respect du libre arbitre individuel. Elle est consubstantielle au caractère composite des doctrines du Nouvel Âge qui, cherchant à construire une vision holiste du monde, mêlent des domaines que nous avons coutume de considérer comme

séparés : références religieuses de diverses origines, croyances scientifiques sur la biologie et la physique (en une nouvelle formulation des rapports entre microcosme et macrocosme), savoirs ésotériques ou magiques, psychotechniques, thérapies relevant des médecines parallèles, etc. Si le passage à cette vision holiste du monde participe bien d'une révélation, elle n'est pas instantanée, elle se produit par étapes successives, par petits sauts de conscience, elle est le fruit d'une recherche, d'un cheminement, d'un parcours. Et dans ce parcours, tous les chemins se valent, même les errements portent leurs fruits. Qu'importe que l'on croie aux Lémuriens, aux Acturiens, aux anges ou aux inconnus supérieurs pourvu que cela vous amène à augmenter votre degré de conscience. Dans un univers où les possibles explosent, qui peut se permettre de dire ce qui est invraisemblable ? Cette évaluation est l'affaire de chacun et n'est valable que pour lui seul. C'est le règne de la croyance sur-mesure et évolutive.

- 14 Bien entendu, les auteurs comme les lecteurs de la littérature du Nouvel Âge ont parfaitement intégré cette dimension. Il est considéré comme tout à fait possible de s'intéresser aux techniques de guérison par exemple tout en laissant de côté leurs implications religieuses, sachant que cet intérêt pourra éventuellement déboucher sur une prise de conscience qui amènera l'individu à aller plus loin dans sa recherche. Le contrat entre l'auteur et son lecteur repose donc sur une sorte de « et plus si affinités », l'auteur livrant son expérience et son savoir, le lecteur prenant ce qui lui convient. C'est donc ce pacte classique que Tober et Carroll proposent à leur lectorat. Voyons maintenant quels en sont les termes précis en entrant dans le contenu même des informations rapportées dans le livre.

Un thème porteur : l'inquiétante étrangeté de l'enfance

- 15 L'idée est des plus simples : depuis un certain nombre d'années, des enfants naîtraient porteurs de traits psychologiques inédits et développeraient des schémas comportementaux inhabituels. Leurs traits les plus saillants seraient le refus de toute autorité jugée arbitraire, un intense sentiment de solitude devant leur différence et un éveil de conscience parfois accompagné de capacités psychiques telles que l'empathie ou la télépathie. Ces enfants, qualifiés d'indigo, sont en fait une nouvelle version de ces « enfants nouveaux » qui, depuis un certain nombre d'années, semblent cristalliser tous les espoirs et les angoisses du monde des adultes et désigner l'enfance comme le lieu d'une irréductible et problématique altérité.
- 16 En 1988, un psychologue québécois, Daniel Kemp¹⁰, avait déjà inventé l'expression d'« enfant téflon », sur qui « rien ne colle : ni les punitions, ni la culpabilité, ni les compliments, ni les promesses, ni la manipulation, ni la politesse, ni les récompenses... [il] paraît sans cœur, solitaire, incassable, hyperactif, disant toujours NON, agressif et même violent, hautement égoïste... C'est un habile manipulateur, on le perçoit comme impoli et non affectueux ». Malgré une intelligence nettement supérieure à la moyenne, il n'arrive pas à s'adapter au cadre scolaire classique et se retrouve souvent en échec. « Résultat de l'évolution génétique et sociale de notre monde¹¹ », il fait preuve d'une « conscience » supérieure à la nôtre. Cette conscience « n'attend pas l'éducation. Elle lui donne une vision neuve des choses¹² ». Il ne se sent pas tenu de respecter l'adulte prisonnier d'un système ancien qui lui semble illogique. « Il est trop intelligent pour pouvoir se contenter du cadre offert par la société. Il n'a pas besoin de tout apprendre pour savoir. Cette forme d'intelligence, typique à l'enfant nouveau,

transparaît surtout dans sa faculté de décoder ses semblables¹³. » Mais au lieu de lui venir en aide, son intelligence semble faire obstacle à son intégration : cela peut parfois prendre des proportions dramatiques puisque l'enfant téflon risque, sans que rien ne le laisse présager, de se suicider. Il s'agit d'un suicide « logique » – lui apparaissant comme la solution la plus adaptée à ses problèmes, compte tenu de la situation dans laquelle il vit – et non d'un suicide « émotionnel ».

- 17 Ces enfants « nouveaux » (par rapport aux enfants « anciens » qui, eux, peuvent s'adapter aux structures en place) seraient de plus en plus nombreux : leur naissance, exceptionnelle avant les années soixante, se serait intensifiée dans les années soixante-dix et semblerait devenir la règle. Devant de tels enfants, parents et éducateurs se trouvent totalement démunis. Et on les comprend puisqu'au dire de l'auteur, la seule solution est que le monde change et s'adapte à cette nouvelle progéniture. Car comme vous l'avez sans doute déjà compris, être téflon n'est pas un défaut, c'est un état¹⁴. Nul n'en est responsable : ni les enfants, ni les parents (qui sont enfin rassurés). Il est donc tout à fait inutile de vouloir changer ces enfants, il va falloir s'y faire et les adultes devront agir en conséquence, en faisant preuve de douceur, de respect, d'amour, de compréhension et de tolérance. Le parent qui aura su devenir le complice de son enfant découvrira alors des joies insoupçonnées et le bonheur lui est promis.
- 18 Les enfants indigo sont donc, en quelque sorte, la version ésotérique (ou, pour employer l'expression des auteurs, « métaphysique ») des enfants téflon, encore que l'ouvrage ne fasse aucune référence aux livres de Daniel Kemp, du fait sans doute de leur trop grande similitude.
- 19 En fait, toute « l'ésotérisation » du propos tient dans la couleur supposée de ces enfants : l'indigo, qui est aussi celle de leur aura. Au début des années quatre-vingt, une « métaphysicienne » et « ministre du culte » américaine, Nancy Ann Tappe, commence à remarquer des enfants dotés d'une aura d'une couleur jusque-là inconnue : l'indigo. Elle publie en 1982 un ouvrage *Understanding Your Life Through Color*¹⁵, où elle explique le phénomène tel qu'elle le « voit » : deux couleurs vitales seraient en train de disparaître de la gamme des couleurs de l'aura tandis que l'indigo, au contraire, se répandrait de plus en plus. Les enfants indigo étaient nés, mais leur reconnaissance restait pour le moins confidentielle. Dix-sept ans plus tard, elle est (à tout seigneur tout honneur) la principale contributrice de l'ouvrage de Tober et Carroll et dresse le tableau des différents types d'indigo. Il en existe quatre types, comme autrefois les humeurs : l'humaniste, très sociable, hyperactif et doté d'une énergie inépuisable, a des opinions très arrêtées et travaillera avec le public. Le conceptuel, agile, sportif, a tendance à dominer et manipuler les autres. Il a une propension à la drogue à l'adolescence. S'intéressant plus aux projets qu'aux personnes, il deviendra ingénieur, designer, astronaute, officier militaire... L'artiste, de plus petite taille, fait montre de beaucoup de sensibilité. Il aura tendance à explorer tous les domaines artistiques avant d'en choisir un et d'y réussir. L'interdimensionnel est plus grand et fort que les autres :

« Ce sont eux qui instaureront les philosophies et les religions nouvelles. Ils peuvent être de véritables petites brutes parce qu'ils sont beaucoup plus forts et ne s'intègrent pas comme les autres types... Déjà à un an ou deux vous ne pouvez rien leur dire. Ils vous répondent : Je sais cela, je suis capable de faire cela, laisse-moi tranquille¹⁶. »
- 20 En dehors de ses vertus proprement classificatoires, cet exposé des diverses catégories d'indigo semble avoir pour but de montrer que le phénomène couvre toute la gamme des caractères. Il ne laisse cependant pas d'être inquiétant tant il fige les enfants dans

des schémas préétablis bien plus contraignants que ceux auxquels ils sont supposés vouloir échapper. Ajoutons au tableau que les indigo ont pour principale caractéristique d'avoir une mission, celle de nous ouvrir la voie vers une autre dimension. Nous sommes d'ailleurs aussitôt avertis que nous serions bien mal inspirés de vouloir les contrarier dans leur développement. Les enfants qui tuent leurs parents ou leurs camarades de classe sont en effet, nous dit-on, tous des indigo interrompus dans leur mission et qui « n'ont donc d'autre solution que celle d'éliminer ce qu'ils conçoivent comme des obstacles¹⁷ ».

- 21 Les grandes lignes sont ainsi posées dans les vingt-cinq premières pages : nous avons affaire à des enfants venus nous sauver, nous et la planète, nous aider à acquérir de nouveaux degrés de conscience pour nous préparer à rentrer dans l'ère qui s'annonce. Quoiqu'étant nos enfants ils sont radicalement différents de nous et le texte de Khalil Gibran placé en exergue du livre prend tout son sens (tout au moins celui que les auteurs lui prêtent). Ils sont non seulement différents spirituellement, mais aussi physiquement et intellectuellement : leur pensée en particulier n'est pas linéaire¹⁸. Les auteurs nous expliquent aussi succinctement qu'ils auraient des pouvoirs de guérison et que la capacité de leur système immunitaire serait bien supérieure à la nôtre¹⁹. Leur différence spirituelle fait, quant à elle, l'objet de ce chapitre que les auteurs proposaient de ne pas lire, un chapitre où ils cultivent l'art du flou, de l'ellipse et de l'allusion, imposant au lecteur de lire entre les lignes et lui donnant du même coup une grande liberté d'interprétation.
- 22 La première chose que nous apprenons est que si les enfants sont spirituellement les égaux de leurs parents, c'est qu'ils sont issus tout comme eux d'une longue chaîne d'incarnation. Mais les indigo semblent aussi être spirituellement différents les uns des autres, ayant atteint des degrés divers d'éveil de la conscience. Certains possèdent un karma, c'est-à-dire qu'ils participent encore de la chaîne des réincarnations terrestres, tandis que d'autres en sont libérés mais sont volontairement revenus sur terre pour nous aider. Certains se souviennent parfaitement de leurs incarnations précédentes, d'autres non. D'autres, enfin, viennent pour la première fois : appartenant à une autre dimension – un autre plan selon l'expression consacrée – non matérielle, ils ont pris corps, au sens littéral du mot, pour accomplir une mission : nous apprendre à élever les vibrations de la terre pour que son ascension vers une nouvelle dimension puisse se produire. Pour ces entités spirituelles emprisonnées dans un corps humain et en interaction constante avec un univers matériel, la vie est particulièrement dure. D'autant que la conscience qu'ils ont de leur situation peut varier : certains savent parfaitement qui ils sont et ce qu'ils font sur terre. D'autres ont seulement l'impression étrange de ne pas lui appartenir, se demandent ce qu'ils font là et ont tendance à se révolter contre leur état.
- 23 Cette grande diversité spirituelle des indigo est l'exact reflet de la diversité des doctrines du Nouvel Âge et des différentes postures qu'y occupent les contributeurs : dans ce continuum qui va des doctrines classiques de l'incarnation à l'idée que des « supérieurs inconnus » veillent sur le destin de la terre, il y a de la place pour tout le monde et le lecteur peut faire son choix²⁰. D'ailleurs, quoi qu'il en soit, tous les auteurs tombent d'accord pour souligner l'importance de la mission des enfants, combien elle leur est difficile et parfois douloureuse à accomplir et la responsabilité des parents dans cette entreprise. Comme l'explique Doreen Virtue, docteur en psychologie et

pratiquant la thérapie angélique (elle possède en effet le don de rentrer en communication avec Dieu et les anges) dans ses conseils pour élever un enfant indigo :

« Notre objectif, comme parents, est d'accueillir les enfants dans cette énergie nouvelle et de leur rappeler constamment leur origine divine et leur mission sur terre. Notre monde dépend d'eux ; par conséquent, nous ne pouvons courir le risque qu'ils oublient leur but²¹. »

- 24 Voilà donc les parents dûment embarqués dans l'aventure et sommés d'ancrer dans la tête de leurs petits qu'ils sont là pour sauver le monde. Difficile de trouver plus lourd comme projet parental ! Tout cela bien sûr dans la plus grande adoration de ces enfants merveilleux capables de communiquer par la pensée (ce qui explique qu'ils parlent parfois très tard) ou de dialoguer avec les anges :

« Regarder les petits êtres merveilleux de cette nouvelle génération m'émerveille. Ils savent ce qu'ils veulent et qui ils sont ; ils nous interrogent sur leur identité et en parler ne les intimide pas du tout. Ils racontent ce qu'ils ont été autrefois et qui nous étions. Ma petite-fille m'en fait part maintenant. Elle me parle de ses anges et de ses guides et des messages qu'ils lui communiquent²². »

Un lectorat ciblé : les parents en difficulté

- 25 Il est donc, nous explique-t-on, parfaitement inutile que les parents s'inquiètent ou consultent si leurs enfants tardent à parler ou conversent au contraire avec des êtres invisibles. Loin de ne pas aller bien, ils vont mieux que les autres puisque leur degré de conscience leur permet de faire et de ressentir des choses que la plupart des êtres humains actuels sont encore incapables de simplement envisager²³. Il suffit, nous disent les auteurs, d'appliquer un certain nombre de règles, une sorte de B.A.-BA du *modus vivendi* avec les enfants indigo pour que tout se passe bien. Ils proposent donc une liste de « dix lois fondamentales » consistant pour l'essentiel à les respecter et les honorer, à leur laisser le choix dans tous les domaines, à les considérer comme des partenaires en explicitant le motif de vos demandes, à ne pas les traiter à l'aide de médicaments psychotropes et à ne pas leur dire qui ils sont ou vont devenir²⁴.
- 26 Les autres contributions viennent, sous diverses formes, réitérer et renforcer ces préconisations. Certaines parties prennent des formes très pratiques qui rappellent les tests psychologiques des magazines féminins. Ainsi Cathy Patterson, enseignante en éducation spécialisée à Vancouver (Canada) propose deux questionnaires : L'école répond-elle aux besoins de votre enfant ? (en vingt-deux points), Répondez-vous aux besoins de votre enfant à la maison ? (en dix-huit points), puis une liste de quatorze consignes pour aider les parents à définir des limites et des balises tout en protégeant la dignité de l'enfant, comme de commencer toutes les demandes par la phrase clé : « J'ai besoin de ta collaboration. » On est là dans le registre de la vulgate psychologique classique et tous ces éléments contribuent à banaliser fortement l'ouvrage et à replonger le lecteur, peut-être un peu abasourdi s'il a pris le risque de lire le chapitre sur la spiritualité, dans l'univers familier de « l'introspection assistée ordinaire », basée sur les trois opérations : question, évaluation, conseil²⁵. Les parents sont surtout invités à s'interroger sur le type d'école dont auraient besoin leurs enfants. En effet, si les auteurs ont tendance à penser que la plupart des familles peuvent s'adapter à la venue de ces nouveaux chérubins, ils considèrent qu'il n'en est pas de même de l'école qui, restant figée dans ses cadres anciens, leur est particulièrement nocive. Le type d'enseignement y est inadapté, tout comme la manière d'enseigner et les relations

entre les maîtres et les élèves. En attendant une inévitable réforme du système d'enseignement puisque aujourd'hui, nous explique-t-on, 90 % des enfants qui naissent sont des enfants nouveaux, les écoles publiques sont incapables de faire face aux problèmes et apparaissent comme des lieux de contrainte qui « cassent » les enfants au lieu de les éveiller (au sens spirituel du terme bien sûr). Les indigo ayant une nette tendance à rejeter toute forme d'autorité jugée arbitraire et à ne pas tenir en place, ces caractéristiques comportementales débouchent le plus souvent sur un diagnostic de trouble de défaut d'attention et d'hyperactivité (TDAH en français, ADHD en anglais). Il est donc fortement conseillé aux parents de chercher une solution du côté des écoles alternatives (types Montessori ou Waldorf cités en exemple) où ils pourront être en compagnie d'autres indigo²⁶. Des écoles où, nous dit-on, l'importance est accordée aux élèves et non au système. Un des contributeurs propose ainsi une liste de neuf critères permettant de définir si une école est alternative ou innovatrice, et donc susceptible de répondre aux besoins des enfants indigo. Le dernier de ces critères est plein d'enseignements : « 9 – Cette école fait probablement l'objet de controverses²⁷. » C'est donc 90 % des enfants qui devraient sortir du système scolaire classique et public pour rentrer dans le circuit (osons dire le réseau) des écoles parallèles. Et, à choisir entre Montessori et Waldorf, il faudrait sans hésiter opter pour le second puisque l'école la plus adaptée est aussi la plus controversée²⁸ !

- 27 De façon tout aussi attendue, les auteurs proposent à ces enfants un ensemble de soins alternatifs destinés à remplacer les traitements classiques du TDAH. Ces nouvelles thérapies font l'objet d'un chapitre entier intitulé « À propos de santé ». Nous ne nous arrêtons pas sur les solutions préconisées, qui vont des suppléments alimentaires (dont la fameuse algue Blue Green du lac Klamath), à la *Rapid Eye Technology*, au *Biofeedback* et à la connexion magnétique. Elles font partie de l'arsenal classique, des médecines douces aux thérapies spirituelles. Il nous paraît plus important de nous pencher un instant sur cette question du TDAH dont il faut bien saisir l'importance afin de comprendre le contexte d'émergence et de réception de ce phénomène des enfants indigo.
- 28 Depuis quelques années, aux États-Unis, au Canada et maintenant en Europe, un nombre croissant d'enfants sont traités médicalement pour déficit d'attention avec ou sans hyperactivité²⁹. Ces anomalies du comportement sont reconnues depuis le début du xx^e siècle, mais ne sont véritablement devenues un sujet (passionné) de discussion pédiatrique que depuis une quinzaine d'années. Aujourd'hui, aux États-Unis et au Canada, il s'agit d'un sujet extrêmement controversé comme en témoigne l'abondance des publications, des formations spécialisées pour enseignants, des associations de parents et des sites Internet consacrés à ce thème.
- 29 Le déficit d'attention se manifeste par de l'inattention aux détails, de la difficulté à écouter, à poursuivre ou finir ses tâches, à s'organiser, la perte des objets personnels et familiers, la très grande capacité à se laisser distraire, l'évitement de tâches requérant une grande concentration ou un effort mental soutenu... L'enfant hyperactif, lui, est incapable de rester assis (que ce soit en classe ou au cours des repas familiaux), il bouge sans cesse, a du mal à se consacrer à des activités calmes, fait du bruit, est incapable d'attendre son tour... En grandissant ces enfants se retrouvent souvent en échec scolaire et leur comportement risque d'être de plus en plus associé à de la mauvaise volonté, une certaine paresse intellectuelle, et même un faux état dépressif voire psychotique.

- 30 Aujourd'hui, environ 5 % des enfants américains sont considérés comme souffrant de TDAH, avec une proportion moyenne de quatre garçons pour une fille dans la population générale³⁰. Certains auteurs avancent cependant des chiffres beaucoup plus élevés, pouvant aller jusqu'à 20 % de la population scolaire. Ces variations tiennent à la difficulté de définir si les troubles d'un enfant relèvent ou non du TDAH. Il n'existe en effet pas, à l'heure actuelle, de test biologique permettant de déterminer le syndrome, et le diagnostic demeure purement clinique et l'on pourrait même dire essentiellement comportemental. L'ambiguïté et la subjectivité d'une telle évaluation ont souvent été relevées et l'existence même du TDAH en tant qu'entité clinique a été remise en question. Et ce d'autant plus que les traitements préconisés sont extrêmement problématiques. On attribue en effet cette dysfonction particulière à un sous-fonctionnement au niveau des noyaux de la base et des lobes frontaux et on propose une approche pharmacologique spécifiquement adaptée, notamment une médication psychostimulante de type amphétaminique provoquant une libération de dopamine au niveau central comme le méthylphénidate ou Ritalin. Cette thérapie chimique est souvent associée à une thérapie comportementale qui vient la renforcer.
- 31 On comprend facilement que les parents hésitent à s'engager dans un tel processus. D'autant que les effets secondaires du Ritalin sont à long terme totalement inconnus. On pense seulement qu'il entraîne un déficit de croissance, des risques de dépression et qu'il peut favoriser ultérieurement des situations de dépendance aux drogues. Les parents confrontés à un tel diagnostic vivent donc un véritable dilemme et, face à ce qu'ils ressentent comme une fin de non-recevoir des milieux scolaire et médical, cherchent d'autres soutiens et des formes de prise en charge alternatives³¹.
- 32 *Les Enfants indigo* ont clairement été écrits pour ces parents en difficulté. Le message qui leur est proposé est extrêmement rassurant : vos enfants ne sont pas anormaux, ils ne sont pas atteints de troubles neurologiques, ils sont seulement des précurseurs et aujourd'hui la grande majorité des enfants qui naissent sont exactement comme eux. Il est inutile de chercher à les transformer ; si quelque chose doit changer, c'est la société devenue inadaptée à cette nouvelle humanité plus évoluée³². Créer ce monde non violent, où règneront l'amour et la communication, sera d'ailleurs l'œuvre de ces nouveaux enfants pourvu que les adultes d'aujourd'hui ne les brisent pas en essayant de les conformer à des règles obsolètes. On comprend mieux aussi pourquoi les auteurs considèrent la partie sur la spiritualité comme facultative. Ce qui importe c'est d'adhérer à l'idée qu'un nouveau monde, un Nouvel Âge, s'ouvre à nous à travers nos enfants. Le reste suivra bien à un moment ou un autre puisque ce monde nouveau doit être un monde de spiritualité.
- 33 Maintenant que le message et la cible de l'ouvrage sont bien cernés, nous allons nous pencher sur l'impact qu'il a pu avoir dans le public à travers les deux formes de réception auxquelles l'enquête nous a permis d'accéder : une réception productive, c'est-à-dire qui va entraîner la production d'autres ouvrages, articles, sites Internet... qui viennent renforcer le phénomène ; une réception simplement participative où les lecteurs restent dans leur rôle de lecteurs, même s'ils peuvent échanger des informations, donner leur avis sur le livre, voire témoigner de leur propre expérience.

La naissance d'un phénomène

- 34 Aujourd'hui, c'est par dizaines que l'on compte en Amérique du Nord les livres concernant les indigo et la façon de les élever. Un certain nombre ont été traduits tandis que des auteurs européens se mettaient également de la partie. Actuellement, une dizaine d'ouvrages sont disponibles en français.
- 35 Les premiers auteurs français à s'emparer du sujet sont Cyrille et Sélène Odon. Ils publient en 2001, dans leur maison d'édition IERO, un livre intitulé *Indigo, ces êtres si différents. Tome I*. Le livre sera réédité en 2002, en même temps que sortira le second, *Indigo... Terre nouvelle. Tome II*. Le site Internet qu'ils ont créé en 1998, « L'homme multidimensionnel et terre nouvelle », nous en apprend plus sur ce couple d'éditeurs basé en Dordogne.
- 36 Cyrille Odon se présente comme « psychologue clinicien et psychopédagogue praticien diplômé de l'université de Lyon, psychanalyste, thérapeute, chercheur, conférencier et fondateur de l'ontopsychologie et de l'ontothérapie. Peintre et sculpteur à ses heures ». Sélène Odon est médecin sophrologue. Tous deux, thérapeutes jungiens et énergéticiens, sont « formés à de nombreuses disciplines (dont le Reiki Usui & Shamballa multidimensionnel, initiateurs du Reiki unitaire). Leurs parcours de vie (expériences proches de la mort notamment), et de recherche (ontothérapie et ontopsychoanalyse, multidimensionnalité de l'être, etc.) les conduisent à cheminer en compagnie d'Instructeurs planétaires, de Maîtres ascensionnés et des Hiérarchies dont ils reçoivent les lumineux enseignements ». De fait, Cyrille et Sélène Odon sont ce que l'on appelle aujourd'hui des « channels », c'est-à-dire des êtres qui canalisent, qui prêtent voix aux messages venus de l'au-delà. Le second livre sur les indigo est d'ailleurs écrit d'après les enseignements de Merlin dont le portrait peint par l'auteur orne la couverture. Cyrille Odon est par ailleurs l'incarnation de Silus, qui vécut il y a trois cent vingt mille années éthériennes, sur une planète désormais disparue de la Cinquième dimension : la Planète dorée, et il a la chance d'avoir gardé la mémoire de ses diverses incarnations dans notre troisième dimension et même le souvenir de ses « racines éthériennes ».
- 37 Les doctrines véhiculées par Cyrille et Sélène Odon, et qui constituent l'entourage du phénomène indigo, sont très classiques du *New Age*. Écrites à plusieurs voix – celles des auteurs, des Maîtres ascensionnés, d'autres auteurs auxquels ils empruntent des textes –, elles forment un ensemble disparate dont il est parfois difficile de savoir comment les divers éléments sont reliés les uns aux autres, et parfois même s'ils le sont. En résumé : la grande transition et l'ascension planétaire (il s'agit d'ascensionner toute la planète, et même tout le système solaire vers la Cinquième dimension) a déjà commencé, elle sera définitivement terminée en 2012. Nous sommes donc tous conviés à « purifier toutes nos mémoires, pensées ou émotions lourdes, jusqu'au cœur de chacune de nos cellules » afin de travailler à « l'élévation du niveau vibratoire de la Terre » nécessaire à « l'élévation dimensionnelle ». Une élévation rapide (quelques instants ou au maximum quelques jours) et dont l'avènement est une question de jours, de mois, de quelques années tout au plus.
- 38 Nous sommes aidés dans cette tâche difficile par la Conscience suprême de l'Univers, la source une, Dieu, quel que soit le nom qu'on lui donne et la hiérarchie très complexe de la fraternité universelle (fraternité de lumière, fraternité blanche). Il s'agit d'un collectif « multidimensionnel » de guides composés d'archanges (Raphael, Gabriel,

Hilarion, et autres noms en -el et -ion), de Jésus (Sananda), de Marie, de la Terre elle-même considérée comme un être vivant, de maîtres ascensionnés terrestres (Le comte Saint-Germain, Merlin, Melchisédek...), de guides venant d'autres planètes (le commandant Ashtar de la confédération galactique, Kryeon...), voire de frères intraterrestres (Adama, grand prêtre de Télôs, cité de la nouvelle Lémurie) qui se préparent à remonter à la surface pour la grande ascension. Tous ont un ou plusieurs channels et multiplient les messages envoyés sur terre pour nous aider à nous ouvrir à la lumière. Ils nous ont aussi envoyé des bataillons de semences d'étoiles (*star seeds*, *star walkers*, émissaires de lumière, guerriers de lumière..., les noms qu'on leur donne sont innombrables) qui devraient nous aider à augmenter la fréquence vibratoire de la planète. Pour Cyrille et Sélène Odon, ces semences d'étoiles se confondent avec les enfants indigo, ou à tout le moins, ils en sont une catégorie particulière, celle qui vient « d'une autre planète, d'un autre système solaire ou d'une autre galaxie ». Étrangers à notre dimension et au cycle karmique, ils s'incarnent pour la première fois sur la terre, dans un grand sentiment de nostalgie de leur dimension divine, et une totale stupéfaction vis-à-vis de l'incompréhension, de la lenteur d'idéation, voire de la vulgarité des humains et de leurs propres parents³³.

- 39 On pourrait voir dans ces deux ouvrages un phénomène de récupération du thème des enfants indigo par la mouvance extrémiste et millénariste du Nouvel Âge. En comparaison, en effet, même le chapitre sur la spiritualité des indigo de Carroll et Tober paraît totalement anodin. Mais les choses sont loin d'être aussi simples.
- 40 Au cours de l'année 2003, les associations antisecte françaises commencent à s'inquiéter de l'extension prise par le thème des enfants indigo et entament une enquête à ce sujet. Il apparaît rapidement que certaines régions du sud de la France (Bordeaux, Grenoble, Marseille), voient se multiplier des thérapeutes se prétendant qualifiés pour prendre en charge les enfants indigo, pratiquant la technique *EMF Balancing*³⁴ préconisée dans le livre de Tober et Carroll et se réclamant de l'enseignement d'un certain Kryeon, une entité supraterrrestre dont le channel est... Lee Carroll ! En fait, les sept livres publiés par Lee Carroll et dont il parle dans l'introduction et la conclusion des *Enfants indigo*, sans jamais expliciter leur contenu ni même leur titre, ont tous été écrits sous la guidance de Kryeon, un « ange » qui se situe quelque part autour de la ceinture de Jupiter et annonce, à son tour, son grand message d'amour et notre ascension prochaine. Lui aussi indique 2012 comme ultime échéance. En fait, une lecture attentive permet au lecteur déjà réceptif de déceler dans *Les Enfants indigo* quelques références à la Grande Fraternité extra et intraterrestre. Il y est question des anges et des guides des enfants et une petite mention de Doreen Virtue fait référence à Kryeon : « Alors considérons ces enfants avec les yeux de l'âme et, comme le dit si bien Kryeon [voir les livres précédents de Lee Carroll], rendons hommage à l'ange qui sommeille en eux » (p. 148). Il suffit de consulter quelques canalisations de Lee Carroll pour se retrouver dans le même univers que celui de Cyrille et Sélène Odon. Rien n'y manque, pas même les survivants de l'ancienne Lémurie, aujourd'hui réfugiés dans le sanctuaire de Telos, sous le Mont Shasta. En fait, les enfants indigo sont nés dans la mouvance la plus extrême du *New Age*.
- 41 L'information est abondamment diffusée sur l'Internet par les associations antisecte. Faute de pouvoir assimiler les adeptes de Kryeon à une secte ufologique et apocalyptique – force est bien de reconnaître que le mouvement n'a rien de sectaire mais prend plutôt la forme d'un réseau –, elles dénoncent le danger encouru par des

enfants en difficulté pris en charge dans un tel cadre. Un exemple est presque toujours cité : un père de famille de la région de Bordeaux qui a vu sa famille détruite lorsque sa femme s'est trouvée persuadée par un « thérapeute » que leur fils de treize ans était indigo. Ce cas, qui évoque l'idée d'une manipulation mentale, ramène les associations antisecte sur un terrain mieux connu. Quoi qu'il en soit, une page du rapport 2003 de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) est consacrée à Kryeon et mentionne les enfants indigo.

« C'est en exploitant ce concept que Kryeon est parvenu à intéresser des parents d'enfants dits hyperactifs, d'enfants autistes et plus généralement d'enfants dits précoces en situation paradoxale d'échec scolaire... Un fort sentiment de culpabilité est entretenu chez les parents qui sont largement informés que, dans un milieu familial défavorable, l'enfant indigo peut développer des tendances suicidaires. Le recours à... la médecine classique est disqualifiée car les médecins sont incapables de voir la couleur de l'aura... La rupture avec les pratiques normales et l'isolement par rapport au monde extérieur sont également favorisés... Ainsi l'enfant indigo sera-t-il écarté du système scolaire normal et désespérément seul. S'il est difficile d'estimer le nombre d'enfants touchés par ce phénomène, les idées de Lee Carroll trouvent souvent un écho important dans les médias. Ce genre de discours peut se révéler très dangereux quand il est destiné à des parents qui rencontrent des difficultés auxquelles ils ne peuvent faire face dans l'éducation de leurs enfants³⁵. »

42 L'information continue de circuler, les journaux locaux des régions concernées consacrent des articles au problème et mettent les parents en garde (*Marseille Hebdo* du 30 mars 2004, *La Dépêche du Midi* du 6 mai 2004...), les journaux nationaux s'en font aussi l'écho (*Libération* du 8 février 2003, *Le Canard Enchaîné* du 8 septembre 2004...) ainsi que quelques émissions télévisées.

43 Sur son site, le couple Odon ferme la page consacrée aux enfants indigo et le forum qu'elle abritait. Elle est remplacée par une lettre ouverte où les auteurs dénoncent « la campagne de dénigrement forcenée », rappellent leurs diplômes universitaires « en médecine, en psychologie clinique et pathologique, en psychopédagogie », leurs trente-cinq années d'expérience, et mettent en garde contre une non-reconnaissance de l'état indigo qui risque de mettre les enfants en danger. Ils dénoncent les faux thérapeutes pour rappeler que seuls quelques praticiens très compétents sont actuellement capables d'aider ces enfants. Ils revendiquent aussi l'originalité de leurs travaux et affirment n'avoir aucun lien et ne rien devoir à Lee Carroll³⁶. Celui-ci, de son côté, avait pris les devants en publiant, dès 2002, un message en français sur son site où il expliquait que « la nature des œuvres de Kryeon n'a absolument rien à voir avec ce qu'on appelle une secte », qu'étant de simples éditeurs, ils ne recrutent ni adeptes ni membres et il précise, pour terminer :

« En France, quelques individus se sont approprié le nom de Kryeon et tiennent des réunions de leur cru. Il s'agit d'opportunistes qui ne sont pas liés à nous ni à notre travail. Comme la loi ne leur interdit pas de se conduire ainsi, ils continuent. Nous n'avons aucun contrôle sur ce qu'ils propagent ni sur les propos qu'ils tiennent, et c'est pourquoi nous ne nous prononcerons pas sur leur identité véritable. Nous tenons simplement à vous faire savoir que nous n'avons pas de rapport avec eux, d'aucune manière. Il faut croire qu'ils cherchent à profiter de notre popularité³⁷. »

44 Mais, tandis que les premiers protagonistes de l'affaire se renvoient la balle et la responsabilité des dangers encourus par les enfants, de nouveaux livres continuent d'être publiés ou traduits en français : en 2002, Doreen Virtue, l'une des collaboratrices du premier livre de Tober et Carroll et spécialiste de la thérapie par les anges, publie à son tour *Aimer et prendre soin des enfants indigo* aux éditions Ariane. Parallèlement, les

éditions Vésica Piscis traduisent en français le livre de Jose Manuel Piedrafita Moreno *Niños indigo, educar en la nueva vibración*, sous le titre *Enfants indigo, la nouvelle génération*³⁸, tandis que James Twyman commence à s'intéresser au phénomène. James Twyman est un chanteur américain, un « troubadour de la paix » selon sa propre définition, qui parcourt le monde pour organiser des prières collectives et des récitals pour la paix. Il est également le fondateur de la *beloved community* qui se réclame d'un christianisme ésotérique cherchant à prolonger la tradition johannite. Ses livres sont à mi-chemin de la réalité et de la fiction. Le premier, traduit dans une douzaine de langues, raconte les enseignements qu'il a reçus d'une antique société de maîtres spirituels : les émissaires de la lumière. Il est publié en France en 2000, sous le titre *L'Émissaire de la lumière*³⁹. En 2002 aux États-Unis, puis en 2003 en France, paraît un nouveau livre : *Émissaire de l'amour : les enfants medium s'adressent au monde*⁴⁰. Twyman y raconte avoir rencontré un soir de conférence un jeune garçon bulgare de dix ans, Marco, capable de lire dans sa vie et ses souvenirs d'enfance comme dans un livre ouvert. Après avoir rêvé de Marco plusieurs fois, Twyman entreprend un voyage en Bulgarie et découvre un monastère caché dans les montagnes où quatre enfants « psychiques » sont élevés en secret, afin d'éviter que le gouvernement ne s'en empare à des fins politiques. Il apprend qu'ils sont en train de tisser autour de la terre un « treillis énergétique » permettant à tous les enfants psychiques de communiquer entre eux, une sorte de plate-forme à partir de laquelle le reste des êtres humains pourra accéder à leur niveau de conscience. Ils lui expliquent aussi qu'il a été choisi pour porter au monde leur message.

45 Un peu avant que le livre ne sorte, on apprenait sur l'Internet, dans une lettre de Twyman très largement diffusée, que le treillis était terminé, que l'auteur recevait maintenant des messages télépathiques des enfants (d'un dénommé Thomas en particulier) qu'il était chargé de diffuser à tous ceux qui en feraient la demande (il les envoie par mél). Dernièrement, il annonçait que les enfants psychiques, dont il est en quelque sorte devenu le channel demandaient que l'on prie pour Bush et qu'on lui envoie notre amour, afin de l'amener à retrouver son enfant intérieur et à œuvrer pour la paix.

46 En fait, les enfants psychiques sont une autre façon de qualifier les enfants indigo. Et d'ailleurs, le film que vient de signer Twyman s'appelle tout simplement *Indigo*. Commencé en 2003 et produit par Stephen Simon, spécialiste des films sur la spiritualité, *Indigo* est sorti le 29 janvier 2005 aux États-Unis dans le circuit de diffusion restreint des films *New Age*. Le scénario en a été écrit avec Neale D. Walsch, auteur de la célèbre série des *Conversations avec Dieu*, qui joue par ailleurs l'un des rôles principaux, celui d'un grand-père qui a ruiné sa vie mais que sa petite-fille indigo va, au cours d'un long périple, amener à la lumière. Selon le producteur :

« Des personnes de partout dans le monde sont venues auditionner pour *Indigo*. Des centaines de milliers de personnes ont rapporté avoir déjà vécu des expériences avec les indigo ou croient à ce phénomène. Cette idée a fait boule de neige et le moment est venu de tourner des films à caractère spirituel⁴¹. »

47 Signe des temps ? Le film, nous annonce-t-on, a d'ores et déjà reçu le prix du public au Festival du film de Santa Fé.

48 Pendant ce temps, en France, les livres continuent de se succéder : en 2003, *Le Mystère des enfants indigo. Ces enfants d'un nouvel âge*, d'une spécialiste allemande de la thérapie par les couleurs et les cristaux, Carolina Hehenkamp, qui a également créé en hiver

1999 un réseau international « *Der Indigo Kinder Lichtring* » (Le cercle de lumière des enfants indigo) pour aider les parents et les enfants, après avoir découvert qu'elle-même était un indigo précurseur. Elle publie la suite en 2004 (les livres sur les indigo semblent décidément toujours aller par deux) : *Vivre avec un enfant indigo : conseils et exercices pour une relation détendue*, aux éditions Exergue.

49 C'est aussi en 2003 que l'on voit apparaître le premier roman, *L'Enfant indigo* d'Arthur Colin, aux éditions du Rocher. Il conte le voyage de Sisya et Hope qui « de Los Angeles jusque sur les hauts plateaux de l'Himalaya, les mènera à la découverte d'eux-mêmes ». Sisya et Hope, précise l'éditeur dans sa présentation, « sont ce qu'on appelle des enfants indigo, conscients de vivre à une époque où la Terre est en train de subir des changements extraordinaires, mais également capables de distinguer les auras des gens, ou encore de lire dans leurs pensées. Ils seraient des millions dans le monde, ainsi dotés de pouvoirs étranges ». Amazon.com, la librairie en ligne, propose un achat groupé avec le livre de Tober et Carroll.

50 On ne saurait s'arrêter en aussi bon chemin et ce premier roman a bien entendu eu une suite, parue en 2004, *L'Œil du monde et l'Enfant indigo*. Là, l'aventure se complexifie, le complot n'est pas loin (Sisya est confronté à des scientifiques travaillant pour l'armée américaine) et l'éditeur éprouve le besoin d'expliquer que ce roman n'en est pas totalement un :

« *L'Œil du monde et l'Enfant indigo* entraîne à nouveau le lecteur à travers des mondes étranges qui, selon la tradition, n'ont rien de fantaisistes. D'ailleurs, comme l'affirme Sisya : ce n'est pas de posséder des pouvoirs qui est étonnant, c'est de ne pas percevoir ces pouvoirs qui sont en chacun de nous. »

51 Enfin, l'année 2004 a vu deux nouvelles parutions, l'une de Sylvie Simon, *Enfants indigo : Une nouvelle conscience planétaire*⁴², l'autre de Doreen Virtue sur *Les Enfants cristal*⁴³. Le livre de Sylvie Simon, préfacé par Stéphane Audran, est moins directement axé sur la spiritualité, plus proche en cela de l'héritage de Marilyn Ferguson. Il insiste surtout sur la façon dont la pensée mystique fournit un cadre cohérent aux théories scientifiques modernes, expliquant comment le discours des indigo fait écho à celui des plus grands scientifiques. Elle souligne aussi le désastre planétaire que l'homme est en train de préparer, la nécessité d'y porter remède, et le fait que ces nouveaux enfants peuvent nous y aider puisqu'ils « portent en eux l'espoir d'une vie meilleure, emplie d'amour et non de haine ». On n'en apprend pas moins que les enfants indigo sont des mutants. « Une nouvelle race d'hommes, génétiquement différente et dotée de pouvoirs intellectuels supérieurs est en train de naître. » L'auteur pense qu'il peut s'agir de l'une des conséquences des catastrophes nucléaires qui se sont produites au cours des dernières décennies.

« Venues de régions irradiées, les baleines peuvent communiquer par vibrations sur des distances de dix mille kilomètres, et former dans les océans de véritables nasses de communication. Elles semblent posséder à présent une conscience télépathique qui leur permet la communication instantanée. Il est ainsi possible qu'une nouvelle race de mutants ait acquis, ces dernières années, une conscience différente et des perceptions inusitées, ainsi qu'un corps nouveau mieux adapté aux transformations de l'environnement... Ce qui permettrait de supposer que les accidents nucléaires et les bains de radioactivité auxquels l'humanité est soumise depuis plus de cinquante ans – et qui nous semblent toujours terrifiants – ne seraient que de terribles coups d'accélérateurs de l'évolution, dont la finalité échappe encore à notre compréhension⁴⁴. »

- 52 L'ADN des enfants indigo serait ainsi différent du nôtre : il posséderait quatre codons différents et peut-être même une nouvelle hélice⁴⁵. Et l'on en arrive incidemment aux techniques de guérison de l'ADN :

« Certains chercheurs ont également émis l'idée que l'ADN permettrait de changer la conscience. Pourquoi, au contraire, ne pas supposer que puisque l'ADN est un excellent conducteur d'électricité et qu'il forme donc un champ magnétique, c'est grâce à leur conscience que les indigo parviennent à modifier leur ADN ? ce qui expliquerait cette extraordinaire résistance qu'ils présentent aux maladies, y compris en ce qui concerne la contamination par le VIH⁴⁶. »

- 53 Et de conclure par le fait que la méditation renforce le système immunitaire.
- 54 Ici, pas d'ascension planétaire ni de guides spirituels, nous semblons devoir être sauvés sur notre plan terrestre, ce qui est somme toute rassurant, même si les enfants indigo, parce qu'ils ont brisé les chaînes qui retiennent les pensées et le corps prisonniers, peuvent nous aider à « sortir des limites de notre univers humain pour comprendre l'Univers cosmique⁴⁷ ».
- 55 Mais il faut croire que les générations ou les mutations s'accélèrent à mesure que nous approchons de l'entrée dans le Verseau, car le dernier en date des livres sur les nouveaux enfants, celui de Doreen Virtue (qui signe là son second livre sur la question), sorti en septembre 2004, nous explique que les indigo sont déjà dépassés et que les enfants qui naissent actuellement sont des enfants cristal. Comme elle l'explique elle-même dans sa présentation du livre :

« Les enfants cristal sont la nouvelle génération d'enfants clairvoyants à accéder au plan terrestre, immédiatement après les enfants indigo. Ils sont âgés de zéro à cinq ans, même si certains membres de la première vague peuvent avoir sept ans. À l'instar des enfants indigo, ils ont de fortes aptitudes parapsychologiques et sont très sensibles, mais contrairement à eux, ils ne possèdent pas de côté sombre ni ne sont habités par un sentiment de colère. Les enfants cristal sont beaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur – il suffit de les regarder dans les yeux pour y apercevoir la sagesse et l'amour divins⁴⁸. Leur aura est lumineuse, rayonnante et opalescente, et ils semblent briller de l'intérieur ! »

Sic transit gloria mundi

- 56 À côté de cette douzaine d'ouvrages principaux, on trouve un certain nombre de publications qui abordent le sujet sans en faire le thème principal du livre comme *Vers un monde nouveau* d'Anne-Marie Lionnet⁴⁹. Il s'agit du neuvième livre de cet auteur qui écrit sous la dictée de sa fille morte en 1983, à l'âge de seize ans, d'une leucémie. Partie en tournée de conférences au Canada, elle en est revenue convaincue par les enseignements de Lee Carroll qui donnent un nouveau sens à ses communications médiumniques. On trouve également un certain nombre d'autres publications, plus confidentielles, qui ne passent pas par le réseau de la diffusion en librairie et qui doivent être commandées par l'Internet sur le site de leur auteur. C'est le cas, par exemple, d'Esthercielle qui vit en Belgique et qui canalise Sananda, Kryeon, Ashtar, Kétras de la cité cristalline de Kabras en Agartha, le conseil de la planète Axa, Marie, l'archange Michael, El Morya du centre de la terre, mais aussi, entre autres puissances, la conscience de la terre et la conscience des enfants indigo⁵⁰. Son livre *Les Petits princes d'aujourd'hui ou les enfants au manteau indigo* peut être commandé sur le site Internet où

elle diffuse les messages envoyés par ses guides, ainsi que les informations relatives aux stages et conférences qu'elle organise.

- 57 Bref, en l'espace de cinq ans, les enfants indigo sont devenus un lieu commun du *New Age* et, depuis la parution du livre de Tober et Carroll, par une sorte de réaction en chaîne, livres et sites Internet n'ont pas cessé de proliférer, non sans susciter certaines inquiétudes et polémiques. Précisons toutefois que les grands absents de ce débat, qui met face à face les partisans des doctrines du Verseau et les associations antisecte, sont les psychologues qui ne semblent pas avoir relevé le phénomène ou ont décidé de ne pas s'en inquiéter. Il faut dire que la profession est déjà partagée sur la question du TDAH et de son traitement et que la dérive indigo doit lui sembler bien loin de ses préoccupations.
- 58 On retient surtout de cet ensemble de livres à la fois cohérents et disparates, comme le *Nouvel Âge* lui-même d'ailleurs, que le thème des enfants indigo y est traité de façons assez différentes : de la version masquée et prudente de Carroll qui partitionne de façon radicale son rôle de channel de Kryeon et ses interventions à propos des enfants indigo, aux dérives multidimensionnelles du couple Odon, en passant par la version psycho scientifique et écologique de Sylvie Simon. Il nous semble qu'il s'agit d'ailleurs là d'une des caractéristiques de la réception de ce type de sujet : participant d'une vision holiste, il n'est pas précontraint dans un système d'explication unique, mais susceptible d'une quantité d'éclairages qui peuvent être très différents sans toutefois entrer en concurrence les uns avec les autres. La thématique des enfants nouveaux est donc susceptible d'une multitude de déclinaisons. Les liens possibles étant pratiquement infinis, le fait d'en privilégier certains n'empêche nullement que d'autres puissent être choisis dans un contexte différent : les deux systèmes se juxtaposent, ouvrant d'ailleurs la possibilité de créer des liens entre eux. Loin de se neutraliser ou de s'invalidiser, ces multiples versions semblent se renforcer les unes les autres selon le principe qu'il n'y a pas de fumée sans feu et que puisque tout le monde en parle, même en des termes contradictoires, le phénomène doit bien avoir quelque réalité. Peut-être faut-il d'ailleurs voir là l'une des caractéristiques et la principale force de la pensée holiste : considérant que le tout est plus que la somme de ses parties, elle instaure entre eux un lien qui échappe aux lois de la causalité et à l'exercice classique de la raison qui veut que les postulats paraissent incontestables pour que la démonstration soit légitime. Dès lors, toutes les équations sont possibles et la pensée holiste deviendrait paradoxalement celle qui permettrait de faire exister le système indépendamment de ses éléments, ayant précisément pour caractéristique de ne plus inféoder la démonstration du tout à la justesse de ses parties. Mais voyons maintenant comment les lecteurs réagissent à cette multitude de propositions.

Les modalités de la croyance

- 59 On peut imaginer qu'un certain nombre de lecteurs, ayant parcouru tout ou partie de l'un ou l'autre des livres cités, l'a refermé en haussant les épaules, l'a rangé dans un coin et n'y a plus pensé. Ce lecteur-là nous est inaccessible dans le cadre de cette enquête. Nous ne saurons pas pourquoi il a haussé les épaules, s'il a simplement feuilleté les premières pages, lu plusieurs chapitres ou le livre en entier, s'il était exaspéré, indigné, amusé ou simplement indifférent. Ayant choisi les forums Internet comme moyen d'accès au lectorat et à ses réactions, nous n'avons affaire qu'à des

lecteurs participatifs se sentant suffisamment concernés par le sujet pour avoir éprouvé le besoin de laisser un « post » dans un « topic⁵¹ ». Ce biais méthodologique est toutefois minimisé par le fait, nous l'avons vu, que la littérature du Nouvel Âge développe chez ses lecteurs une culture de la participation qui semble effectivement faire partie des habitus de ce lectorat. Par ailleurs, il nous donne un avantage considérable : les forums regroupent des gens qui viennent parler du phénomène des enfants indigo et non pas des livres de Tober, Carroll, Odon... Les livres sont donc replacés dans un contexte général que l'on peut analyser, ce qui nous permet de mieux cerner leur importance par rapport à d'autres sources d'information.

- 60 Le première constatation que nous pouvons faire est que, dans aucun des témoignages auxquels nous avons eu accès, le livre n'a été à l'origine de l'information sur les enfants ou l'état indigo. En fait, la lecture est déjà l'aboutissement d'un certain parcours de recherche dont voici le déroulement classique (au point d'en être presque standardisé) : un thérapeute ou un ami vous parle des enfants indigo ou vous demande si vous en avez entendu parler ; ou vous dit que vous (ou votre enfant) êtes indigo. Vous commencez à vous poser des questions. Vous allez chercher des informations complémentaires sur l'Internet (il s'agit souvent de gens assez jeunes pour qui la pratique de l'Internet est courante), vous découvrez alors qu'il existe un certain nombre de livres (vous les voyez sur un site ou on vous les recommande dans un forum) et vous les consultez. Certains peuvent alors entrer dans un véritable processus d'érudition et lire tout ce qui existe sur le sujet, y compris le livre (en anglais) de Nancy Ann Tappe pour « revenir à la source ».
- 61 Loin d'être un déclencheur, la lecture arrive donc au terme d'un parcours de recherche au cours duquel presque toutes les informations ont déjà été acquises. Ce phénomène est d'autant plus accentué qu'aujourd'hui la plupart des auteurs du Nouvel Âge mettent en ligne des informations sur le contenu des livres qu'ils n'ont pas encore publiés. Cela a été le cas pour *Les Émissaires de l'amour* de James Twyman, ou pour *Les Enfants cristal* de Doreen Virtue dont des articles circulaient sur le Net presque deux ans avant la parution du livre. La lecture ne constitue donc pas une découverte mais un approfondissement, une sorte de vérification. Il n'en reste pas moins que c'est une étape importante de « l'apprentissage » et que les forums regorgent de conseils de lecture. Il existe en effet deux grands types de demande du nouvel arrivant sur un topic consacré aux enfants indigo⁵² : la première en forme de demande d'information (Bonjour, j'ai entendu parler des enfants indigo et je voudrais en savoir plus), la seconde en forme de demande de contact (Bonjour, je suis indigo – ou j'ai deux enfants indigo – et j'aimerais rencontrer d'autres indigo). La première demande débouche invariablement sur des réponses qui listent des sites Internet et des livres à lire (ceux-là même que nous avons analysés au cours de ce chapitre). Les échanges suivants révèlent le plus souvent que le nouvel arrivant en connaît plus qu'il ne le disait : il a déjà rencontré la plupart des sites au cours de la navigation qui a fini par l'amener sur ce forum. Mais tout se passe comme si l'information disponible sur l'Internet : abondante, rapide, gratuite, souvent anonyme, extrêmement disparate tout en étant répétitive n'était pas suffisante et ne venait pas concurrencer le recours au livre qui fait « autorité », comme si l'achat d'un ouvrage et sa lecture constituaient une forme d'engagement. Cette autorité est d'ailleurs largement construite par le contenu même des sites qui sont pour l'essentiel composés de larges extraits des ouvrages les plus connus (L. Carroll et J. Tober ou C. et S. Odon). Mais si ces ouvrages font référence, c'est

pour leur caractère informatif (liste de caractéristiques, conseils aux parents...) et non parce qu'ils ont été les premiers à mettre en évidence le phénomène. De façon tout à fait caractéristique, les auteurs et même les livres disparaissent derrière le phénomène qu'ils décrivent.

62 Le fait que l'accès au livre soit secondaire n'est pas sans incidences : la plus visible est l'intérêt relativement faible accordé en France au TDAH et aux différentes formes de traitements. Le problème n'est pas ignoré et la plupart des sites recommandent aux parents de refuser que leurs enfants prennent du Ritalin mais il est peu présent dans les forums où l'on discute surtout des caractéristiques des nouveaux enfants, de leur mission et des raisons qui amènent les intervenants à se reconnaître (eux ou leurs enfants) comme des indigo. On y trouve moins de parents désespérés que de jeunes gens heureux d'endosser une nouvelle identité jugée valorisante – qui fonctionne aussi comme un système explicatif donnant sens aux expériences passées – et de mères ravies de reconnaître en leur enfant un être d'exception. Il semble donc bien que le contenu des forums reste relativement indépendant du livre, du fait même que l'on puisse participer à une discussion sans l'avoir lu et sur la seule base des informations recueillies dans les sites. Aujourd'hui, il est indéniable que le thème s'est mis à exister en dehors des livres qui l'ont produit.

63 La plupart des témoignages (dont on ne soulignera jamais assez le caractère répétitif) ont une formule introductive qui tient en quelques propositions : Je suis un(e) indigo de X ans, j'ai souffert jusqu'à présent de l'incompréhension du reste du monde envers ma différence, je sais maintenant que je ne suis pas anormal(e), mais un être spécial, un indigo missionné... Ce ton de certitude est particulièrement frappant surtout lorsque l'on considère que la question de la preuve, loin d'être occultée, occupe une grande partie des discussions : Qu'est-ce qui prouve que l'on est bien indigo ? Comment savoir si l'on est indigo ou walkin⁵³ ? Certains ne se prétendent-ils pas indigo simplement pour satisfaire leur ego ? Les plus rationalistes proposent pour résoudre ce problème d'avoir recours à des méthodes « scientifiques » : faire vérifier la couleur de son aura. Mais pour la plupart des autres il ne saurait en être question. Tout d'abord parce que l'aura n'est pas, semble-t-il, un critère si fiable que cela, sa couleur peut changer, comporter des dominantes et puis, après tout, n'est-il pas aussi ridicule de distinguer les gens d'après la couleur de leur aura que d'après celle de leur peau ? Des pages entières sont consacrées à ces questions qui se révèlent hautement polémiques. Mais il se trouve toujours quelqu'un pour ramener tout le monde à la sagesse et rappeler qu'il n'est aucun besoin de preuve lorsque l'on « sait » que l'on est indigo. Si l'on se pose des questions, c'est que l'on n'est pas encore prêt à assumer cette révélation. Le jour où on le sera, les questions disparaîtront d'elles-mêmes. Être indigo est un « ressenti », une vérité intérieure qui se suffit à elle-même et est inquestionnable, puisque par définition celui qui ne l'est pas ne peut pas comprendre.

« On ne peut s'improviser indigo seulement par différence, mais bien parce qu'on le ressent et qu'on le sent... Le fait d'être enfant indigo ne se justifie pas... J'ai suivi un chemin, une longue route pour accepter tout cela, pour le comprendre, le concevoir et pour y effacer mes peurs ! Et la route n'est pas fini... » (Candy, Astro.)

64 Cette intuition fondamentale est basée sur un effet de reconnaissance : j'ai lu les caractéristiques qui définissent les enfants indigo, c'est moi⁵⁴. Si Tober et Carroll utilisaient déjà des listes de critères (il y en avait dix) permettant de reconnaître un enfant indigo, les sites Internet ont encore renforcé le phénomène : la plupart en proposent aujourd'hui vingt-cinq. Il y a là comme un effet performatif de la liste.

Comme le soulignait avec humour et agacement un des participants sceptiques à un topic indigo :

« Je renie absolument pas tes dons, mais le concept indigo si ! Je corresponds aux vingt-cinq points quand y en a vingt-cinq, quand sur un site y en a douze, je corresponds aux douze, etc. Je suis allé sur un site où y avait des indices pour reconnaître les enfants indigo... C'est trop drôle. T'as 100 % des enfants qui correspondent au moins à la moitié des descriptions. Remarque, c'est facile, tu dis hyperactivité ou renfermement, pis voilà, tu viens d'inclure 100 % des enfants quasiment dans le schéma. Et les mamans toutes heureuses de voir en leur enfant un indigo sauveur pullulent ; elles sont bien sûr remplies d'amour... Mais je suis pas sûr que c'est un joli cadeau à faire à son enfant. » (Novalis, Astro.)

- 65 Mais il est inutile de dire que de tels arguments ne pèsent rien face à une intime conviction.
- 66 Autre remarque, on ne vient pas aux enfants indigo par hasard. D'ailleurs tous les sympathisants du Nouvel Âge vous le diront, le hasard n'existe pas. La grande majorité des lecteurs sont déjà largement sensibilisés aux questions touchant à la spiritualité, à l'ésotérisme ou à la parapsychologie. La meilleure preuve en est leur moyen d'accès à l'information initiale : c'est un radiesthésiste, une voyante, un thérapeute pratiquant le *Rebirth*... qui leur a pour la première fois parlé des indigo. Pour les adolescents, ce peut être aussi un ami avec lequel ils partagent des discussions sur la spiritualité. Autre indice, la facilité avec laquelle les intéressés reconnaissent en eux-mêmes ou dans leurs enfants un certain nombre de pouvoirs ou de dons qui ne relèvent pas de la doxa rationaliste : médiumnité, communication télépathique, empathie... Souvent d'ailleurs, les parents commencent à parler de leurs enfants (les amours bleutés, la merveilleuse petite fée, les anges d'amour...) avant d'émettre l'hypothèse qu'ils sont eux-mêmes des indigo précurseurs et de finir par parler de leurs propres dons et de leur enfance incomprise. De façon caractéristique, cette rencontre avec le thème indigo semble se produire plus particulièrement à certains tournants de l'existence ou en raviver fortement le souvenir : l'adolescence, la rencontre de l'être aimé, la naissance d'un enfant, ses difficultés scolaires... Mais la découverte d'un état indigo ne produit jamais un renversement des valeurs de l'individu concerné pour la simple raison (et il faut bien reconnaître ici que les écrivains du Nouvel Âge ont raison) que nul n'en accepte l'idée s'il n'est prêt à la recevoir. Il peut s'agir de personnes possédant déjà un véritable corpus de doctrines bien établies et qui ne manquent d'ailleurs pas d'en faire profiter les autres participants du forum. Le plus souvent, cependant, on a l'impression qu'il s'agit plus d'une attention diffuse, de quelques pratiques isolées, d'une attente, d'un questionnement, auxquels le thème des indigo vient soudain donner sens.

Parcours de vie

Bonjour à vous !

Je m'appelle Mélanie, j'ai vingt-huit ans et c'est pour moi la première fois que j'entends parler de cette expression « enfant indigo ». C'est une ostéopathe que j'ai vu dernièrement qui m'a demandé si je connaissais le terme « enfant indigo »... Lorsque je lui ai demandé à quoi cette expression renvoyait, elle m'a répondu je ne vous dis rien allez rechercher par vous-même... Et bien voilà qui est fait, je suis donc allée sur le Net et j'ai lancé la recherche... Je suis tombée entre autre sur ce forum... J'ai toujours ressenti en moi une grande force magnétique, mais je ne savais pas si c'était moi qui délirais ou si ce pouvait être possible... C'est un radiesthésiste qui me l'a confirmé en me disant que les choses se mettraient en

place d'elles-mêmes à partir du moment où je serai prête à les accueillir... Voilà le mot est lâché ! Il faut accueillir les choses que l'on a en nous, les laisser s'exprimer, bien que j'ai toujours eu peur d'en être prisonnière et incapable de les maîtriser : d'où le fait que pour le moment je le ressens mais ne l'ai pas expérimenté vraiment... Ce radiesthésiste m'a dit, parce que j'insistais..., que j'avais un pouvoir de guérison et une grande capacité visionnaire... Mais je ne préfère pas me le dire car je pense que si des choses doivent arriver elles arrivent, il ne faut pas focaliser dessus... Je pense qu'il y a un temps pour chaque chose... C'est drôle, car lorsque vous parlez de mission, comme quoi les enfants indigos ont une mission sur la planète Terre, je me suis toujours demandée ce que je faisais ici, au point qu'il m'est arrivé de ressentir une telle tristesse du monde et de la nature humaine que j'ai pu penser et continue à penser que je n'ai rien à faire ici... L'être humain gâche tellement de choses... !!! Une chose est sûre c'est que j'ai toujours pensé que la vie sur terre ne pouvait se résumer à faire des études, avoir un travail, faire des enfants, et la boucle est bouclée !!! Non, je pense que tout cela n'est qu'une partie de la vie, celle de notre corps physique mais non spirituel... Mais je n'ai pas encore trouvé la réponse... À quoi sert-on ? Par contre, cela fait longtemps que je ressens la venue d'une grande catastrophe, je ne sais pas quoi, je sais juste que cela va toucher tout le monde et, en rapport avec ce ressenti, j'ai une impression de plus en plus forte comme quoi je serai une sorte de « guerrière », de défenseur de je ne sais trop quoi... Cette idée a été renforcée lorsque, par hasard, un jour, un vagabond m'a adressé la parole en me parlant du livre que j'étais en train de lire *L'Herbe du diable et la petite fumée* de Castaneda... On a parlé un peu et il a terminé en me disant mais vous savez vous-même êtes une guerrière ! Vous le comprendrez plus tard... J'avais alors dix-huit ans...

(Mélania sur groupes MSN Enfants indigo ou enfants nouveaux.)

Bonjour,

Je vais essayer d'être la plus claire possible, je n'ai pas l'habitude de parler de moi. Voilà : depuis aussi loin que je me souviens j'ai toujours été différente, je ne me suis jamais senti à ma place nulle part. Petite fille, je n'avais pas d'amis car les autres enfants me trouvaient bizarre, et le pire c'est que je savais que je n'étais pas comme eux. Donc, bien que cela m'attristait, je comprenais qu'ils me rejettent. Je faisais peur aux adultes (institutrices, famille, amis de mes parents, etc.) : quand je les regardais dans les yeux, ils étaient instantanément mal à l'aise et je sentais leur gêne. Du coup je n'osais plus regarder personne dans les yeux car je savais que cela mettait les gens mal à l'aise... J'étais toujours à part, je passais mon temps à penser et à m'interroger, pourquoi le monde ? Qu'y a-t-il au-delà de l'univers ? Pourquoi l'homme est-il comme ça ? Pourquoi cette vie ? Eh bien évidemment je ne trouvais des réponses nulle part... Je trouvais le monde absurde, je ne le comprenais pas et me demandais longuement pourquoi j'étais dans ce monde, je trouvais que rien n'avait de sens et que tout était futile, que l'homme était cruel et sans compassion. À dix-neuf ans, je rencontre mon âme sœur, un flash, deux mots échangés et on savait, il était clair que l'on se connaissait bien avant notre rencontre « terrestre ». On parle des heures, même enfance, mêmes questions, mêmes pensées, c'est incroyable. Nous nous plaisons à nous dire que nous sommes une seule âme dans deux corps et que nous nous sommes enfin retrouvés. Je pensais être la seule et voilà mon double, ensemble on continue de chercher nos réponses. Maintenant j'ai vingt-cinq ans, je viens d'avoir un petit gars, premier jour à la

maternité, mon bébé a quelques heures, mes parents viennent le voir. La phrase fuse : « Oh, il a le regard de sa mère. » En effet, il ouvre de grands yeux et regarde avec beaucoup d'intensité.

Il a deux mois et demi maintenant. Partout où nous allons c'est la même chose : « Oh, il a un sacré regard ! » « Oh la la ! Il me regarde bizarrement. » « Bah, dis donc, il me fixe. » Etc. Et dans la famille : « Il a le regard de sa mère. C'est impressionnant comment il regarde, on dirait pas un bébé. » Etc. Ces phrases sont devenues notre quotidien... Alors je m'angoisse, est-ce qu'il va subir la même enfance que moi ? Est-ce qu'il va être tout le temps seul et faire peur ? Etc. Pourtant, je sens bien qu'il est différent lui aussi. Il est très intelligent déjà, écoute et comprend tout. Souvent j'ai l'impression que c'est un adulte dans un corps de bébé. Il y a deux jours mon mari vient me voir et me dit : « Je crois que nous sommes des indigo. » « Des quoi ? » Il m'explique, il vient de découvrir votre site, je lis et grosse émotion, je me retrouve. Est-ce là la réponse ? Est-ce que nous allons enfin savoir le pourquoi de notre mal être ?

(Oudelka94 sur groupes MSN Enfants indigo ou enfants nouveaux.)

- 67 Même les discours les plus extrémistes ne semblent pas décourager les postulants. Une jeune fille, Cess, demande : « Comment sait-on que l'on est ou pas Indigo ? Qui peut nous le dire ? » Max lui répond en lui donnant deux adresses de sites Internet et en précisant : « Je te recommande toutefois d'être très sceptique (comme moi), car il n'est pas vrai selon moi que les enfants indigo ont plein de pouvoirs. D'ailleurs le mot indigo viendrait de la couleur prédominante de l'aura. Ceci est plus selon moi signe d'un état d'esprit différent que de pouvoir. » Cess le remercie et ajoute : « Depuis deux jours, j'avoue que je trouve sur le Net des histoires difficilement croyables (intraterrestres, évacuation de la Terre en 2012 avec l'aide d'Êtres de Lumière extraterrestres...) et pour lesquelles j'émetts des réserves... Nous verrons bien ce qui arrivera ensuite ! » (*Les points de suspension sont dans le texte.*)
- 68 On peut donc croire que les indigo existent sans leur attribuer des pouvoirs psychiques particuliers, on peut aussi retenir son jugement, au bénéfice du doute, en un état proche de la suspension de l'incrédulité qui caractérise l'adhésion à la fiction, et en attendant que quelque chose se produise – un événement, une rencontre, un signe. Si certains pensent venir vraiment d'une autre dimension, d'autres estiment seulement faire partie d'une génération plus éveillée spirituellement que celles de leurs aînés et destinée à sauver la planète du marasme. Loin de relever du tout ou rien, la croyance se décline sous de multiples formes. Toutes les interprétations sont possibles et semblent finalement de peu d'importance devant l'évidence du phénomène indigo. Une évidence qui, elle, échappe à la croyance et trouve son origine dans le sentiment que chacun a de sa différence, dans la nécessité de trouver à sa vie un but autre que sa simple préservation et reproduction. Il n'est pas étonnant que la plupart de ceux qui se présentent comme indigo soient des jeunes gens, entre quinze et trente ans, tous se disant d'ailleurs des précurseurs puisque le phénomène est supposé être bien plus récent. Il n'est pas surprenant non plus qu'ils soient aussi de fervents lecteurs de Paulo Coelho : la mission est une forme de légende personnelle et l'indigo fait partie de la grande famille des guerriers de la lumière. Une fois admis ces prémices qui font aujourd'hui presque partie du bagage culturel des jeunes générations, il importe peu que ces nouveaux enfants soient des mutants, qu'ils viennent des étoiles ou soient le produit d'une évolution culturelle. On reconnaît à chacun le droit de croire ce qu'il veut

dans l'enceinte de l'évidence indigo, on peut y déployer son imaginaire ou au contraire son scepticisme. L'essentiel est acquis : ils sont différents mais ne sont plus solitaires, ils ont pour mission de sauver le monde et possèdent un signe de reconnaissance, une identité secrète, un trésor en quelque sorte, une aura... indigo.

Une autonomie paradoxale

69 D'une façon qui pourrait paraître paradoxale à un esprit rationaliste, la plupart des lecteurs se montrent très fiers de leur liberté de pensée et de leur capacité à exercer leur esprit critique. Cet aspect vaut qu'on s'y attarde. Qu'en est-il vraiment du degré d'autonomie des lecteurs vis-à-vis de ce qu'ils lisent et de leur capacité à entendre des discours critiques ? Les forums sont de bons lieux d'observation pour tenter ce type d'évaluation : les discours des uns étant en permanence soumis au commentaire des autres, les dissensions ne manquent pas d'apparaître et peuvent prendre la forme de violentes disputes parfois très personnalisées. On peut alors observer ce que ne donneraient jamais à voir des entretiens individuels : la façon dont les raisonnements interagissent les uns avec les autres et les modalités utilisées par chacun pour gérer ses propres croyances.

70 La plupart du temps, les indigo⁵⁵ ne refusent pas de discuter avec leurs contradicteurs. En plus de leur répondre, ils leur envoient souvent des flots de lumière et d'amour qui contribuent sans doute à augmenter d'autant l'agacement du protagoniste. Les critiques sont souvent de trois ordres : Les indigo n'existent pas, nous avons tous parfois le sentiment d'être incompris et seuls, toute cette histoire est un tissu d'âneries. Cette idée est de plus dangereuse car elle laisse croire à des gens qu'ils sont supérieurs aux autres et on a déjà connu des dérives totalitaires de ce type. Les indigo sont des naïfs manipulés par des sectes qui se remplissent les poches en exploitant leur désarroi. Ces remarques peuvent être réunies dans un même message ou peuvent être énoncées indépendamment les unes des autres. Elles peuvent aussi être exprimées de façon plus ou moins diplomatique et il n'est pas rare que le ton monte devant la difficulté à se faire entendre.

« Oui, enfants indigo, faites comme Peacha le dit, gardez cette magnifique fleur pour vous, et n'en parlez plus jamais... Faites attention qu'avec notre âme grossière, des gens comme moi détruisent cette belle fleur, cette mission qui vous a été confiée... La dernière fleur de ce type, qui voyait en certains plus de pureté que dans d'autres s'appelait le NAZISME. Le monde n'a pas besoin d'être sauvé, sinon de la bêtise humaine qui se glisse souvent dans des pensées d'apparence beaucoup trop belles... » *(Les points de suspension sont dans le message.)*

71 De telles réactions ne sont pas pour inquiéter les indigo. Elles sont seulement pour eux la preuve que le monde n'est toujours pas prêt à les comprendre et que la plupart des hommes restent englués dans un plan purement matériel et grossier. Ces critiques, loin de les convaincre, ne font finalement que renforcer leur croyance, puisque le fait d'être incompris est l'un des critères de l'état indigo. Ils ne se privent cependant pas de renvoyer leur interlocuteur à son ignorance et de lui conseiller, plus ou moins poliment, quand la discussion se fait trop pressante, d'aller voir ailleurs et de laisser les indigo échanger tranquillement leurs expériences :

« Tu n'y crois pas, certes c'est ton choix, ton opinion, tu l'as exprimée, l'a dite... Ce qui est libre à toi et bien correct... Mais pourquoi ne laisses-tu pas les gens discuter de quelque chose en quoi ils croient plutôt que de tenter de les persuader du

contraire de manière dont je considère plutôt insultante !... Que la lumière rayonne pour toi... »

72 On lui renvoie aussi fréquemment le soupçon de supériorité :

« L'erreur n'est pas de se sentir ou d'être en appartenance avec tels types de personnes mais bien de se croire supérieur. Lorsque l'on se permet de dire que les gens se croient supérieurs ou qu'ils croient à des âneries et bien c'est à ce moment que la faiblesse est maître car qui est-ce qui détient la vérité ? Personne ? ! Alors à chacun sa vérité et pourquoi essayer de détruire celle des autres plutôt que de la respecter ? »

73 En effet, si la remise en cause de l'existence d'un état indigo ne les touche pas, ils sont par contre plus sensibles à l'accusation d'élitisme. Ceux qui réagissent s'empressent de reconnaître que c'est en effet là pour eux un risque majeur, que certains ne manquent pas de tomber dans ce travers, mais qu'eux-mêmes considèrent qu'il n'est pas question de supériorité mais plutôt de différence. Le discours ne manque pas de conviction mais est loin d'être convaincant. À l'évidence, la question leur pose problème et l'on comprend pourquoi lorsqu'on lit certains messages sur les mêmes forums :

« Bonjour, mon nom est Jean-Francois. Je crois être un enfant indigo interdimensionnel. Le message que j'aurais à passer est celui-ci : Il est temps que le monde change et pour cela il doit y avoir du changement. Lorsque le temps du grand ménage sera venu n'ayez pas peur ! Ayez confiance que Dieu vous aime et qu'il fait ça pour le bien de l'humanité. Ça va être une période apocalyptique, la clé c'est de garder confiance ! Ça va être nous les enfants indigo qui allons reconstruire la civilisation selon nos principes d'amour. Ce message était pour vous ! Nous sommes les bras droits du dieu créateur. Alors ayons confiance en son plan DIVIN !!!!! Je vous aime tous et au plaisir de se revoir !!! »

74 Si de telles réactions provoquent un certain embarras souvent masqué par l'humour (« Tiens un nouveau... Il a pas peur, c'est bon signe... »), voire de véritables polémiques, elles ne sont pourtant jamais considérées comme étant consubstantielles à la croyance elle-même. Aussi étonnant que cela paraisse, les intéressés ne semblent pas percevoir que c'est la reconnaissance même d'un état indigo qui induit ces comportements que la plupart jugent inopportuns.

La polémique autour de Fleur

Sur <http://www.alcyone-pleiades.com/indigo/agression.htm>

(2003, aujourd'hui le site n'existe plus.)

– Première lettre de Fleur :

Bonjour,

Je suis apparemment enfant indigo, en tout cas j'en ai tous les symptômes. J'ai dix-huit ans, je suis donc « précurseur »... Je pense pouvoir parler pour beaucoup d'entre « nous », mais bien sûr, nous sommes tous différents.

Dans tous les cas, je pense que la chose la plus importante que les parents humains doivent comprendre c'est que leurs enfants, s'ils sont indigo, doivent être considérés à la fois comme des fauves et des grands maîtres.

Une autre chose importante : ne souhaitez pas à tout prix que vos enfants soient indigo, c'est un chemin difficile, très difficile, et on ne peut pas l'imposer à un non-indigo... Déjà que les « vrais » indigo risquent d'en mourir, les humains ne pourraient pas le supporter.

La vie humaine est dure pour tous, et elle est plus facile pour les indigo, puisque nous savons ce que vous ne savez pas... Nous sommes revenus pour apprendre

aussi, mais ne cherchez pas à nous donner des leçons car nous ne le supportons pas. La vie d'indigo est difficile à cause de vous, mais n'oubliez pas que nous sommes ici, et que nous l'avons choisi. Nous sommes de petits christs, vous ne pouvez qu'amoindrir nos souffrances, et j'imagine que c'est dur pour des parents aimants... Bref, j'ai beaucoup de choses à dire, mais peut-être cela ne vous intéresse pas, parce que vous faites souvent semblant de vous intéresser et d'écouter et la minute d'après vous semblez avoir tout oublié... Cela donne envie de vous tuer des fois !!! Autre chose, je ne dis pas cela en l'air, tuer n'a pas d'importance pour nous, nous pouvons tuer sans problème, car nous savons que ce n'était qu'une part du destin ou quelque chose comme ça... Ne soyez pas effrayés par vos enfants, mais écoutez-les et ne les mettez pas sous prozac, ce serait mauvais pour votre karma...

– Deux réactions entre autres :

J'ai été complètement ahurie par le témoignage de cette « Fleur » ! Tu parles d'un cactus !.... En cours d'Energio, on disait que l'Indigo était lié à l'ouverture sur les Plans supérieurs, mais il y avait deux Indigos : L'Indigo POSITIF : tourné vers les Plans supérieurs de conscience et l'humilité... L'Indigo NÉGATIF : tourné vers les Plans de l'Anticonscience et l'orgueil !

Cette fleur me semble très « branchée » sur un superbe Indigo négatif !.... Elle peut être très dangereuse ! Tous les « indigo » ne sont pas fréquentables à mon sens !.... Sa mère, quant à elle est totalement branchée sur l'identité de sa fi-fille ! C'est vraiment désolant !....

Bisous encourageants !

Nick

Bonjour,

J'aimerais réagir sur le témoignage de Fleur. Je comprends complètement son mode de fonctionnement. J'ai trente-trois ans et il est évident pour moi que je fais partie de la vague indigo des années soixante-dix. Revenons sur le cas de Fleur. Maintenant, mettez-vous dans la situation suivante : vous êtes quelqu'un dont le mode de fonctionnement n'a rien à voir avec celui du monde dans lequel vous vivez = > OK pas grave, c'est un premier postulat. Maintenant, le problème est que l'on vous traite comme une bizarrerie, on ne vous comprend pas, on vous exclut et parfois, on vous drogue pour vous inhiber = > Vous ne pouvez alors qu'être survolté et révolté jusqu'à avoir des envies de meurtre ou de destruction. Pour moi l'indigo positif ou négatif n'existe pas : il réagit seulement en fonction de ses sentiments de tristesse et d'incompréhension.

Et mieux, l'indigo oscille entre ces deux états en fonction de ce qu'il vit...

Jean-Michel

– Lettre de la mère :

Bonjour à tous et à toutes, voilà, je suis la maman de FLEUR, Fleur ne se cache pas derrière FLEUR elle est FLEUR tout simplement.

Cette série de dialogues me met très mal à l'aise, tant d'incompréhension de part et d'autre, c'est bien contre cela que je me bats depuis toutes ces années.

L'incompréhension des parents, des enseignants et des enfants « indigo » eux-mêmes, tant que nous raisonnerons avec notre tête, nous continuerons à nous la cogner contre les murs.

Ayez pitié de nous, de nous tous, ayez pitié de ces parents qui doivent tout découvrir au fur et à mesure des épreuves, ayez pitié de ces enfants tout neufs qui

nous ont tellement aimés qu'ils se sont offerts en sacrifice pour nous amener la compréhension.

Alors pourquoi s'arrêter sur des mots, qui ne sont que des appels au secours, pourquoi jouer avec ces mots, moi je n'ai pas de leçon à donner, je n'ai que des interrogations ?

Qui sont nos enfants ?

Pourquoi nous ont-ils choisis pour se réincarner ?

Pourquoi avons-nous si peu d'amour dans le cœur pour ne pouvoir les accueillir tous comme les nôtres ?

Pourquoi ne pouvons nous tout simplement leur dire « Nos deux expériences sont aussi utiles l'une que l'autre, celle du parent et celle de l'enfant, asseyons nous cœur à cœur et parlons de tout, de rien, de la vie qui passe, et là l'étincelle viendra ».

Amicalement à tous et sur ce chemin difficile, tendons-nous la main.

Mon prénom ne vous dira rien, puisque depuis dix-huit ans, je suis devenue MAMAN DE FLEUR.

- 75 On retrouve une réaction similaire vis-à-vis de l'accusation de dérive sectaire. Tous les indigo sont prêts à reconnaître l'existence de sectes susceptibles de vouloir récupérer le phénomène indigo à leur propre compte. Ils le déplorent et s'en avertissent même les uns les autres.

« Le sujet des enfants indigo ne semble pas pris au sérieux par bien des gens. Il faut dire que sûrement bien des gens se considèrent indigo juste en interprétant qu'ils ont les caractéristiques et cela doit faire rire bien du monde. Il paraît qu'il y a de plus en plus d'incarnés. Possible et peut-être exagéré (ex. 80 % d'incarnés), mais cela fait l'affaire des sectes qui se justifieront en disant que les parents auront besoin de leurs connaissances pour l'éducation de leur petit indigo si unique. Beaucoup d'argent en perspective. C'est pourquoi, avant de considérer votre enfant ou vous-même comme indigo, allez chez un medium digne de confiance et si possible qui ne vous évaluera pas pour de l'argent ou pour vous prendre comme initié. Je pense que le but de certains mediums est de vous flatter l'ego pour que vous deveniez dépendant d'eux. Bon, je suis peut-être méfiant mais logiquement, c'est le seul moyen d'être sûr. » (Smiz, Astro.)

- 76 Pourtant, ce phénomène n'est pas considéré comme ayant un rapport particulier avec les enfants indigo. « Les indigo c'est pas une secte, on en a fait des sectes et y a toujours des malins pour manipuler les gens lol. Ils ont pas attendu les indigo. » Une mère s'indigne ainsi que les sectes veuillent « s'emparer de nos merveilleux petits indigo ». Mais, il ne saurait être question de tout confondre et de jeter le bébé avec l'eau du bain :

« La technique utilisée est de nier l'indigo, pensant par là supprimer le terrain de manipulation de certains. Je m'explique : si vous arrivez à convaincre que personne n'est indigo, les "manipulateurs" n'auront plus "d'indigo" à manipuler. Je crois sincèrement que cet état indigo existe bel et bien. Je crois aussi très fortement qu'ils ne sont pas venus avec le but d'être des sauveurs mais simplement avec le but de s'épanouir dans leur projet très très très "âme" et que eux seuls, individuellement, connaissent. Il me semble que le mieux à faire c'est ceci : reconnaissons nos différences, même si elles sont indigo. Disons simplement aux manipulateurs "merci pour vos compliments, mais moi, je sais pourquoi je suis là et vous ne le savez pas". » (Catherine, MSN.)

- 77 On en arrive alors à des propositions de ce type :

« Kryeon est une secte et Kryeon affirme savoir ce qu'il faut faire pour épanouir les indigo. C'est faux ! Il n'y a que les parents de ces enfants qui le savent. Et les indigo eux-mêmes. » (Id.)

- 78 Forts de cette conviction, certains vont même jusqu'à accuser les livres fondateurs et les sites Internet de dévoyer l'état indigo en en faisant une mode :

« Sans compter tout les gens qui se prennent pour indigo et qui ne le sont pas... Merci les bouquins et les super sites. Vive kryeon machin et céléne. Les sites et bouquins sont de la désinformation – c'est franchement n'importe quoi ce qu'y a écrit dessus – de toute façon si vous voulez vraiment savoir – y a qu'un indigo qui sait vraiment ce qu'est un indigo – et ça se traduit pas par des définitions – ça se sent. C'est comme ça... » (Foaelle, Doctissimo.)

- 79 Le phénomène indigo est donc radicalement séparé des livres qui l'ont fait exister. Peu importe dès lors que Kryeon soit discrédité, les enfants indigo sont assurés de survivre. En fait, tout le livre de Tober et Carroll tendait à instaurer cette distance avec son objet. C'est ainsi qu'il faut comprendre la stratégie des auteurs s'effaçant derrière les témoignages de spécialistes, de parents ou d'enfants, au point de n'apparaître que comme de simples collecteurs. Pour devenir un fait, les enfants indigo ne pouvaient avoir d'auteurs, tout au plus des observateurs et des compilateurs. En prenant leurs distances vis-à-vis de Carroll et Tober, les lecteurs ne font donc que poursuivre la démarche qui leur est dictée par le livre.

- 80 De même, en affirmant être les seuls à savoir ce qui leur convient et en pensant affirmer ainsi leur liberté de pensée, les indigo adoptent là encore une posture prescrite par des auteurs convaincus que la vérité est en chacun et qui vont jusqu'à transformer leurs lecteurs en auteurs. En parfaits adeptes du Nouvel Âge, et tout en ignorant parfois qu'ils le sont, les lecteurs ne se sentent tenus à aucune obéissance : « J'adhère pas à la philosophie *New Age* entièrement, mais à plusieurs choses de-ci delà. » De façon tout à fait paradoxale, mais cohérente avec le système de pensée du Nouvel Âge, les indigo semblent capables d'exercer leur esprit critique sur tout (les auteurs, les sectes, les religions, les élitistes, les autres indigo, les manipulateurs en tous genres) sauf sur le cœur même de leur croyance qui reste totalement inquestionnable, parce qu'il s'agit moins d'une croyance avec son inévitable part de doute que d'une conviction à laquelle les protagonistes s'accrochent comme à une clé dont ils découvrent qu'elle donne un sens, une direction, à l'expérience de toute une vie. Ici, la preuve est administrée par le sens : c'est forcément vrai puisque soudain toute une existence s'organise en un récit cohérent

- 81 On se trouve donc là devant un exemple parfait d'invention moderne d'un thème ésotérique. Lancé il y a à peine plus de cinq ans, il échappe aujourd'hui à ses auteurs pour devenir une sorte de lieu commun. Est-ce un effet de la multiplicité des sources d'information ? Sans doute. Non seulement le livre est ici inclus dans un dispositif plus large (sites, conférences, séminaires...) qui font exister le message en dehors de son support livresque, mais la multiplicité des auteurs qui s'emparent du même thème, et de façon apparemment autonome, en brouille très vite la généalogie. On est bien là dans l'idéologie du réseau qui fait toute l'efficacité du système : seules les idées comptent et peu importent ceux qui les produisent. Elles flottent dans l'air du temps et l'on peut toujours s'acharner à démontrer que les prophéties de Kryeon pour 2003 ne se sont jamais réalisées, la croyance en l'existence des enfants indigo n'en sera nullement affectée. D'autant que chacun vous dira qu'il ne s'agit pas de croire ce que tel ou tel

vous raconte, mais de définir si la proposition qui est faite correspond à votre expérience, à votre état de conscience, à votre vérité. La croyance, située à mi-chemin de l'intuition et du savoir, est donc incorporée, définitivement à l'abri des errements éventuels de ses propagateurs.

NOTES

1. Je voudrais la remercier ici d'avoir provoqué ainsi le coup d'envoi de cette partie de la recherche.
2. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo, enfants du troisième millénaire*, Outremont (Québec), Éditions Ariane, 1999 et *Célébration des enfants indigo*, Outremont (Québec), 2002.
3. J'ai depuis refait le test régulièrement. Le dernier, en novembre 2004, donnait 30 800 occurrences pour *enfant indigo*, 83 800 pour *enfants indigo*, 790 000 pour *indigo child* et 1 240 000 pour *indigo children*. À titre de comparaison, voici quelques autres chiffres : J.-M. G Le Clézio 48 500, Michel Tournier 83 600, Marcel Proust 284 000, Victor Hugo 2 500 000, Thomas Fersen 89 500, Brassens 392 000, Rolling Stones 4 400 000. Si les enfants indigo ne sont pas aussi connus que les Beatles qui atteignent des sommets avec 10 400 000 occurrences, leur score est cependant loin d'être négligeable pour un phénomène encore inconnu il y a cinq ans.
4. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants Indigo*, op. cit., p. 1.
5. Partant de l'idée qu'une cellule réagit à l'atteinte de son ADN en activant des systèmes de molécules qui permettent de le réparer, les partisans d'une médecine spirituelle ont développé l'idée que la guérison pouvait être obtenue en activant son ADN grâce à une intense énergie spirituelle. Parmi d'autres exemples, la technique de la reconnection permet de se remettre en contact avec le « réseau d'énergie qui entoure la planète et dont les lignes se croisent en des lieux de pouvoir reconnus comme le Machu Picchu ou Sedona ». Dans un certain nombre de cas, la question de l'ADN nous mène au cœur même des discours les plus délirants type *X-Files*, avec extraterrestres, expérimentations génétiques, complots planétaires, etc. En voici un petit extrait qui nous permet de comprendre le glissement, caractéristique du *New Age*, entre discours scientifique, pratique thérapeutique et dimension religieuse : « La souche originelle de l'ADN humain fut construite dans la perspective d'une durée de vie bien plus longue que celle que vous connaissez maintenant. Car au cours des siècles et des millénaires, différents mouvements et réajustements dans votre conscience collective ont limité la durée de vos incarnations. Des créatures vinrent d'outre-espace, qui menèrent différentes expériences sur l'être humain ; des modifications génétiques furent réalisées, affectant la forme à l'origine parfaite de la molécule d'ADN... Mais une époque vient maintenant où vous redeviendrez conscients de votre essence spirituelle, où vous redeviendrez conscients de votre propre énergie et de la puissance que vous portez en vous, et progressivement votre ADN reviendra à sa structure originelle. » Hilarion canalisé par Lisa Holloway, extrait de ROUVROY (Olivier de), *Nos amis d'en haut : mission et révélations des êtres de lumière aux portes de l'ère nouvelle*, Éditions les Sentiers de Saint Jean, 2002. Olivier de Rouvroy est également l'auteur d'un site Internet diffusant les thèses les plus extrémistes du *New Age*, <http://www.erenouvelle.com>.
6. FERGUSON (Marilyn), *Les Enfants du Verseau*, op. cit., p. 216.
7. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit., p. 217.

8. L'existence de ce site est signalée dans le livre à propos des écoles alternatives dont les auteurs cherchent à constituer une liste : « Nous utilisons maintenant ce merveilleux outil que peut être Internet. Vous pouvez donc visiter notre site (<http://www.indigochild.com>) qui complète très bien ce livre » (p. 103). Les lecteurs sont par ailleurs conviés à contribuer à l'alimentation de cette liste en envoyant les adresses qui leur semblent intéressantes. Elles seront rajoutées après vérification.

9. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit., p. 119.

10. Voir KEMP (Daniel), *Le Syndrome de l'enfant Téflon*, Montréal Québec, Éditions E = MC2, 1988.

11. Id., *Savoir éduquer l'enfant téflon*, Montréal Québec, Éditions E = MC2, 1989, p. 234.

12. Id., *Devenir complice de l'enfant téflon, partie I*, Montréal Québec, Éditions E = MC2, 1989, p. 20.

13. KEMP (Daniel), *Savoir éduquer l'enfant téflon*, op. cit., p. 38.

14. Id., *Devenir complice de l'enfant téflon, partie I*, op. cit., p. 16.

15. TAPPE (Nancy Ann), *Understanding Your Life Through Color*, Carlsbad (CA), Starling Publishers, 1982.

16. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit. p. 22.

17. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit. p. 20.

18. Id., p. 50.

19. Id., p. 18.

20. Celle qui va le plus loin est Nancy Ann Tappe, l'« inventrice » des indigo : « Je crois que certains viennent même d'une autre planète. Ce sont les indigo planétaires, ceux que j'appelle les *interdimensionnels*. Pour ce qui est de l'artiste, du conceptuel et de l'humaniste, ils sont passés sur terre et ont expérimenté tout le système des couleurs » (p. 137).

21. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit., p. 63.

22. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit., p. 159.

23. « Beaucoup de ces enfants voient des anges ! Certains parents pensent que c'est un problème et veulent courir chez le psychiatre ou l'exorciste (sans rire !). Nous voulons leur dire que leurs enfants vont bien. En fait, nous pensons qu'ils vont mieux que bien. » (*Célébration des enfants indigo*, op. cit.)

24. Dites-leur simplement qu'ils sont indigo et qu'ils ont pour mission de sauver leurs parents et la planète ! (NDA).

25. Il faut cependant remarquer que, tout au moins en France, cette question des enfants indigo ne trouve aucun écho dans les magazines féminins. Je voudrais remercier ici Véronique Moulinié qui a bien voulu, ayant commencé une enquête sur ces magazines, traquer pour moi les références à ces nouveaux enfants. Sans succès jusqu'à présent. Aucun questionnaire « Votre enfant est-il indigo ? » n'a été à ce jour publié dans *Maxi* ou *Femme actuelle*, ce qui nous donne une indication, et nous y reviendrons, sur la nature de la diffusion du phénomène.

26. On se trouve là devant une des contradictions du livre. Il faut mettre les indigo dans des écoles spéciales pour qu'ils soient entre eux : ils souffrent, en effet, au contact des enfants classiques qui ne les comprennent pas et ne peuvent pleinement s'extérioriser et s'épanouir qu'avec d'autres indigo. Mais si 90 % des enfants sont indigo, cela signifie aussi que 90 % de la population des écoles publiques est indigo et que ce sont les 10 % d'enfants restant qui sont minoritaires. Si nos auteurs n'ont pas résolu cette tension entre norme et exceptionnalité, qui ne semble d'ailleurs absolument pas gêner les lecteurs de toute façon persuadés que leurs enfants sont uniques, elle a été bien saisie par d'autres qui ont depuis décrété que les enfants qui naissent aujourd'hui ne sont plus indigo (devenus la norme) mais cristal, arc-en-ciel ou dorés.

27. CARROLL (Lee) et TOBER (Jan), *Les Enfants indigo*, op. cit., p. 106.

28. Ce qui est effectivement le cas des écoles Waldorf ou Steiner (1861-1925) du nom de son fondateur, un dissident de la Société de théosophie qui a fondé, en 1912, la Société

anthroposophique qui existe encore aujourd'hui et fait l'objet de polémiques, étant accusée de répandre des théories occultistes et racistes.

29. La plupart des informations qui suivent sont, sauf mention contraire, extraites des articles de Charles Robitaille, psychologue et spécialiste québécois du TDAH, publiés régulièrement dans le *Bulletin de l'Association québécoise des psychologues scolaires* et qui tient ainsi une véritable chronique des recherches sur le déficit d'attention et l'hyperactivité.

30. BARKLEY (Russell A.), *Attention-Déficit Hyperactivity Disorder: a Handbook for Diagnosis and Treatment*, New York, Guilford Press, 1998. En Europe, en 2004, on évaluait ce chiffre autour de 1 %. Mais il semble que l'idée fasse son chemin et le bilan sur les « troubles des conduites chez l'enfant et l'adolescent », rendu public par l'Inserm le 22 septembre 2005, est révélateur. Selon cette expertise, cette nouvelle catégorie de symptômes psychiatriques incluant l'hyperactivité, le défaut d'attention, l'autisme et toute une série de comportements violents relevant de la délinquance, toucherait entre 5 et 9 % des jeunes de quinze ans. Sur le modèle américain, l'Inserm préconise un dépistage précoce à l'aide de tests, dès la crèche ou la maternelle, permettant de mettre en place des thérapies comportementales et des traitements psychotropes ayant une « action antiagressive ». À l'évidence, les enfants indigo ont encore de beaux jours devant eux. Voir le dossier dans *Le Monde* du 22 septembre 2005.

31. Voir, par exemple, le cas de Sandra et Thierry sur le site « Le petit café TDAH » (<http://www.macapa.com/tdah/experiences1.html>), qu'ils ont créé pour faire partager leur expérience.

32. N'oublions pas que le livre de Marilyn Ferguson consacre tout un chapitre à l'évolution. Elle y explique, en s'appuyant sur les travaux de Stephen Jay Gould, que les mutations ne se produisent pas de façon graduelle comme le supposait la théorie darwinienne classique, mais par bonds soudains qui se produisent aux marges d'une population soumise à des stress importants.

33. Il est parfois difficile de se retrouver dans les diverses appellations de ces aides venues des autres plans. Si les semences d'étoiles ou *star seeds* semblent plus ou moins correspondre aux indigo, les *walk-in*, auxquels Anne Givaudan, l'un des plus prolifiques auteurs français du Nouvel Âge (avec son ex-mari Daniel Meurois) a consacré un livre, *Walk-in, la femme qui changea de corps* (2001), sont différents. Venus d'ailleurs, ces initiés empruntent le corps d'un humain déjà adolescent ou adulte à la suite d'un pacte d'alliance entre deux âmes, selon un phénomène que l'auteur qualifie de « transmigration ».

34. Une technique développée par Peggy Dubro de la « famille Kryeon » sous la guidance d'Ahnja qui lui a appris à interpréter l'énergie du « treillis de calibrage universel » (sic). En 2002, cinquante-sept praticiens français étaient formés à cette technique.

35. Rapport de la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), 2003, p. 82. En 2004, le rapport revient à six reprises sur cette question des indigo (pages 14, 16, 34, 53, 71 et 76) et précise qu'elle a fait l'objet de plusieurs questions parlementaires écrites. Il évoque aussi à leur propos la question du développement des réseaux et dénonce le rôle joué par l'Internet : « Une autre évolution est celle du réseau : le groupe n'est souvent constitué que d'individus isolés mais rapprochés par une "théorie" thérapeutique ou psychothérapeutique. Il en est ainsi [...] des adeptes de Kryeon accompagnant les *Enfants indigos*, liés par un réseau de formation commun. À l'évidence, Internet favorise cette démarche. Les sites "à risques" sont de plus en plus nombreux et la pratique des mots-clés cachés peut amener le navigateur à des pages qu'il ne prévoyait pas de fréquenter. Cela est particulièrement pernicieux pour les enfants et les jeunes. Internet est aussi un bon moyen de fixer des rendez-vous discrets, d'organiser des diffusions massives, sans que les pouvoirs publics – ou les parents – en aient connaissance. » (P. 71.) Curieusement, l'Internet apparaît ici comme l'outil d'une diffusion souterraine. En fait, l'information est totalement accessible et aucun mot-clé caché n'est nécessaire. L'idée d'une conspiration a la vie dure, jusque dans les rapports ministériels.

36. « Le lecteur le plus attentif ne saurait trouver aucune référence aux livres de Lee Carroll notamment, hormis dans la bibliographie ou à l'une quelconque des techniques préconisées par

lui – car il est en effet de règle pour un ancien enseignant de l'université d'être dans cette courtoisie de citer tous les travaux publiés dans le domaine où sa recherche est effectuée, quels qu'ils soient. » (Sur <http://perso.club-internet.fr/silus/indigo.html>.)

37. Cette citation est révélatrice de la différence entre la France et les États-Unis dans la gestion de la question des sectes (site Internet de Kryeon).

38. Éditions Vésica Piscis, 2002.

39. TWYMAN (James), *L'Émissaire de la lumière*, Paris, J'ai Lu (« L'aventure secrète »), 2000.

40. Id., *Émissaire de l'amour : les enfants medium s'adressent au monde*, Outremont (Québec), Éditions Ariane, 2003.

41. Interview de Stephen Simon, source : <http://www.ariane.qc.ca/fr/accueil.php>.

42. SIMON (Sylvie), *Enfants indigo : une nouvelle conscience planétaire*, Monaco, Éditions du Rocher, 2004.

43. VIRTUE (Doreen), *Les Enfants cristal*, ADA, 2004.

44. SIMON (Sylvie), *Enfants indigo : Une nouvelle conscience planétaire*, op. cit., p. 173. Il serait très intéressant d'analyser en détail la sympathie des adeptes du Nouvel Âge pour les baleines et les dauphins devenus en quelque sorte les symboles d'une nature consciente. L'auteur donne comme autre preuve de l'existence de ces mutations les récentes publications sur les enfants psychiques de Chine capables de voir avec leurs oreilles, leurs mains ou leurs pieds. Voir DONG (Paul) et RAFFILL (Thomas E.), *China's Super Psychics*, Marlowe & Cie, 1997.

45. Id., p. 175.

46. Id., p. 176.

47. Sylvie Simon cite le très classique *Jonathan Livingstone le Goéland* de Richard Bach, devenu l'un des emblèmes du Nouvel Âge : « Votre corps n'existe que dans votre pensée qui lui donne une forme palpable. Brisez les chaînes de vos pensées, et vous briserez aussi les chaînes qui retiennent votre corps prisonnier. »

48. La référence au regard n'est pas un hasard. On la trouve déjà à propos des bébés indigo ; les auteurs et les témoignages insistent tous sur leurs yeux particulièrement grands et leur regard profond et plein de sagesse : le regard d'une « vieille âme ».

49. LIONNET (Anne-Marie), *Vers un monde nouveau*, Monaco, Éditions du Rocher, 2001.

50. En fait, Esthercielle semble être un channel polyvalent. Comme elle l'indique sur son site : « Si vous souhaitez organiser une conférence en channeling dans votre région, Esthercielle répond à tout appel en ce sens. Elle canalise les Maîtres de lumière quels qu'ils soient. Des séances de questions-réponses sur tous les sujets sont possibles. Vous pouvez nous contacter en nous envoyant un e-mail ou en nous téléphonant au... »

51. Nous avons bien entendu consulté les forums des sites liés aux auteurs des ouvrages sur les nouveaux enfants : Odon, Carroll, Twyman, Virtue, Estherciel... Tous ont édité un site Internet destiné à diffuser leurs livres et leurs propositions de stages, conférences... Par ailleurs, nous avons sélectionné un certain nombre d'autres forums à partir d'une recherche sur Google, soit sur des sites généralistes ou de discussion (<http://groups.msn.com/EnfantsindigoouEnfantsNouveaux>), soit sur les très nombreux sites personnels créés par un indigo ou des parents d'indigo. Notons aussi deux forums particulièrement intéressants sur le site d'une astrologue canadienne (<http://www.astro.qc.ca>) et sur un site aujourd'hui disparu (<http://www.alcyone-pleiades.com>).

52. Leurs proportions respectives variant en fonction du type du site, selon qu'il est spécialisé dans l'ésotérisme ou généraliste (type doctissimo ou au féminin). Mais cette différence est cependant atténuée par le fait que l'accès au forum se fait souvent par les moteurs de recherche qui mènent directement sur la partie consacrée aux indigo. De ce fait, les participants ne se sentent pas tenus de participer ou d'adhérer à l'économie générale du site et on retrouve d'ailleurs parfois les mêmes participants dans des forums très différents.

53. « Comment faire pour savoir ce qu'on est ?? Je peux supposer bien des choses mais comment en être sûr ?? La seule chose que j'ai pu trouver c'est que la réponse est à l'intérieur de moi... Mais Walkin, enfant indigo, semences d'étoiles, etc. Tous avec un but presque identique mais comment en être sûr ?? Moi j'ai fait un choix, j'ai cherché des réponses pour savoir qui j'étais, mais rien n'étant sûr j'ai lâché, jusqu'à ce qu'une réponse vienne par elle-même à moi. Je crois en cette réponse puisque rien d'autre n'a pu être éclairci à 100 %. Ont-ils un point en commun qui aide à les démasquer ? Si vous trouvez avant la fin de ma recherche merci de m'en faire part ! » (Star Seedz, Astro.)

54. L'auteur indigo du site <http://www.dromadaire.com/solari/indigo>, recommande la lecture d'*Indigo, ces êtres différents* (de Sélène et Cyrille Odon) en ces termes : « J'ai presque pleuré en lisant ce livre tellement je me reconnaissais et que ça faisait du bien. Je recommande ce livre exceptionnel à tous les êtres qui s'intéressent sincèrement à la croissance personnelle et à l'Ascension des êtres et de la Terre entière dans la Lumière. »

55. Il est évident que nous n'utilisons pas ici le terme indigo comme une reconnaissance de l'existence d'un état ou d'êtres indigo, mais, en ethnologue, comme une catégorie utilisée par l'acteur lui-même pour se définir. Il s'agit donc d'une convention et d'une facilité de langage que l'on pourrait remplacer par « ceux qui pensent être indigo », une formule plus juste mais moins commode.

INDEX

Mots-clés : ésotérisme, sociologie, sociabilité numérique

AUTEUR

CLAUDIE VOISENAT

Claudie Voisenat, anthropologue, chargée de mission pour la recherche au ministère de la Culture, mène ses travaux au sein du Laboratoire interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, IIAC-Lahic, UMR 8177. Enseignante à l'Ecole du Louvre, elle travaille sur les pratiques sociales du patrimoine, les usages contemporains du passé et les liens, à partir du XVIII^e siècle, entre l'émergence d'une conscience patrimoniale et les premiers développements d'une ethnographie de l'Europe. Elle a dirigé sur ces thèmes deux ouvrages publiés aux Editions de la MSH, *Imaginaires archéologiques* (2009) et *Le tournant patrimonial* (2016) et fondé l'Encyclopédie en ligne Béroser.